04.08.2021 >>>>> 27.09.2021

dans la presse...

Cliquez sur l'article souhaité pour atteindre la page

- Conseil Communautaire >>> La Montagne (25.09.21) > « Trois éducateurs de rue bienvenus », retour sur le dernier Conseil Communautaire de TDM
- Centre aquatique communautaire >>> La Montagne (23.09.21) > « La piscine a un voilier dans le moteur », focus sur l'avancée des travaux du futur équipement situé à Iloa à Thiers
- Jeunesse, prévention >>> <u>La Gazette de Thiers (23.09.21) > « Tendre la main aux jeunes du territoire »</u>, focus sur l'arrivée de 3 éducateurs spécialisés sur le territoire de TDM

Attractivité >>>

> La Montagne (21.09.21) > « Pour rallumer les étoiles du territoire », zoom sur la présentation de la saison culturelle de TDM 2021*2022 > La Montagne (27.09.21) > « Le Festival Coutellia de retour à Thiers » > La Montagne (18.09.21) > « Le Livradois-Forez affiche sa marque »

• Tourisme >>>

<u>La Montagne (11.09.21) > « Un été à la hauteur malgré la pluie »,</u> <u>La Gazette de Thiers (26.08.21) > « Quel bilan touristique en Livradois ? »</u> retour sur la saison touristique en Livradois-Forez et sur TDM

<u>La Montagne (05.08.21) > « Des zones sans tabac, en plein air »</u> focus sur l'initiative de créer des espaces sans-tabac dans les bases de loisirs de TDM

- Mobilité >>> <u>La Montagne (17.09.21) > « Apprendre à se déplacer autrement », zoom sur la Semaine de la Mobilité, relayée sur le bassin thiernois</u>
- Petite Enfance >>> <u>La Montagne (17.09.21) > « Un lieu pour échanger sur la parentalité », focus sur les lieux d'accueil Parent Enfants sur TDM</u>
- Environnement, amélioration de l'habitat >>> <u>La Montagne (27.09.21) > « Le second temps des solutions », zoom sur l'opération de diagnostic énergétique de l'habitat mené par TDM en partenariat avec GRDF</u>

• Cela se passe sur le territoire >>>

> La Montagne (06.08.21) > « Une exposition à ciel ouvert dans Thiers » [Thiers, Dorat, Celles-sur-Durolle...]

> La Gazette de Thiers (12.08.21) > « La demande est plus forte que l'offre » [Livradois-Forez]

> La Montagne (01.09.21) > « Cinq nouveautés dans les écoles de Thiers » [Thiers]

> La Montagne (01.09.21) > « Plus de 400 vététistes au départ » [St-Rémy-sur-Durolle]

> La Montagne (07.09.21) > « Institution thiernoise depuis le XIe siècle » [Thiers]

> La Montagne (07.09.21) > « Pour éviter la spécialisation précoce » [Thiers]

> La Gazette de Thiers (10.09.21) > « Une saison culturelle forgée à Thiers » [Thiers]

> La Montagne (16.09.21) > « Le Thiers défend ses intérêts en Chine » [Thiers]

> La Gazette de Thiers (16.09.21) > « Thiers dévoile ses trésors industriels » [Thiers]

> La Gazette de Thiers (16.09.21) > « La ville doit gérer son patrimoine » [Sauviat]

> La Gazette de Thiers (16.09.21) > « Thiers, future place forte du handisport ? » [Thiers]

> La Montagne (20.09.21) > « 2500 traileurs au départ d'Aubusson » [Aubusson d'Auvergne]

> La Montagne (21.09.21) > « Vollore-Ville conserve son nom » [Vollore-Ville]

> La Montagne (21.09.21) > « Précis Plastic Injection grandit » [Celles-sur-Durolle]

> La Gazette de Thiers (23.09.21) > « Les Monts qui Pétillent » [Viscomtat, Celles-sur-Durolle]

> La Gazette de Thiers (23.09.21) > « Mobilisation pour la journée des déchets » [Courpière]

> La Montagne (27.09.21) > « Une veille législative pour la coutellerie » [Thiers, TDM]







POLITIQUE ■ Le conseil communautaire de Thiers Dore et Montagne était réuni mercredi soir à la salle Espace

Trois éducateurs de rue bienvenus

Une équipe de prévention de l'Association départementale de sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence du Puy-de-Dôme va intervenir cette année à Thiers, La Monnerie et Courpière. Trois éducateurs de rue pariculièrement attendus par les maires concernés.

Geneviève Thivat genevieve.thivat@centrefrance.com

a fait très longtemps qu'on attendait une équipe d'éducateurs de rue! », s'est félicité, mercredi, Stéphane Rodier, vice-président de Thiers Dore et Montagne (TDM), lors du conseil communautaire. « Il est important de souligner l'engagement du Conseil départemental dans cette mise en place », a quant à lui repris Tony Bernard, président de

En effet, en 2020, l'Association départementale de sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence du Puyde-Dôme (ADSEA) a été missionnée par le Conseil départemental, en vue de mettre en place une équipe d'éducateurs de prévention. Suite aux conclusions de cette expertise, le Dé-



LES MOLLES-CIZOLLES. Les quartiers « politique de la ville » de Thiers pourraient bénéficier des services de cette équipe de l'ADSEA cette année. PHOTO D'ARCHIVES

partement a décidé de contribuer à l'implantation d'une équipe de prévention de l'ADSEA sur la Ville de Thiers et de communes de TDM, à hauteur de 100.000 euros pour une

À plein temps

L'équipe comporte trois éducateurs spécialisés à plein temps, à compter de septembre 2021, pour une durée d'un an. « Cela concernera Thiers mais aussi Courpière et La Monnerie », a souligné Stéphane Rodier, également maire de Thiers. Il a ainsi loué l'engagement de TDM qui « a dégagé la situation visà-vis du Département. Sans cet engagement, ce projet aurait peut-être mis encore vingt ans avant d'être mis en place. »

À noter que Thiers Dore et Montagne contribuera à hauteur de 35.000 euros à la mise en place de cette équipe, dans le cadre de ce partenariat.

INFO PLUS

MOBILITÉ DOUCE. 21 abris pour vélos. Dans le cadre du label Territoire Vélo et afin de promouvoir la pratique du vélo, le Syndicat mixte de transport urbain du bassin thiernois a lancé un marché visant à l'acquisition et l'installation d'abris vélos sécurisés et norténés des interméries.

l'installation d'abris vélos sécurisés et protégés des intempéries. Vingt-et-un seront ainsi installés à Aubusson-d'Auvergne, Châteldon, Courpière, Dorat, Lezoux, La Monnerie-le-Montel, Néronde-sur-Dore, Puy-Guillaume, Saint-Rémy-sur-Durolle et Thiers, soit au total près de 220 emplacements vélos. La communauté de communes de

La communauté de communes de Thiers Dore et Montagne est concernée pour deux sites car elle en est propriétaire. Sur la base de loisirs du lac d'Aubusson-d'Auvergne, un abri vélos comprenant seize places intégrera une station de gonflage, des bornes de recharge et une station de réparation. Au siège de TDM, ce sera un abri de douze places dont six emplacements sécurisés avec une borne de recharge et six emplacements en accès libre.

Éric Boucourt, conseiller de Thiers, s'est inquiété à ce propos : « Cela ne concerne pos les établissements concerne pos les établissements scolaires ? Or il y a des besoins ! » David Derossis, également conseiller de Thiers, a répondu que les établissements scolaires ont été sollicités. Les maires de Puy-Guillaume et Courpière ont aussi indiqué que leurs collèges en étaient dotés. À La Monnerie-le-Montel, un projet de restructuration de l'établissement est en projet. Il est possible que ces équipements soient prévus : « Il n'y a rien pour l'instant », a toutefois indiqué Chantal Chassang, maire de La Monnerie-le-Montel.

Contre « la dégradation du service forestier » de l'ONF



DECISION. Le contrat d'objectifs et de performance Etat ONF prévoit la suppression de 500 emplois d'ici 2025.

Appuyée par l'intervention de Pierre Roze, maire de Vollore-Ville, la motion de soutien à la Fédération des communes forestières présentée par Jean-François Delaire, vice-président, a fait l'una imité dans les rangs du conseil communautaire.

En cause : le contrat d'objectifs et de performance État-Office national des forêts 2021-2025. Ce COP a été voté, début juillet, lors du conseil d'administration de l'ONF, malgré l'opposition de toutes les parties sauf l'État. Il se traduira notamment par l'augmentation de la contribution des communes au financement de l'ONF et la suppression de 500 emplois. « Quand les frais de garderie augmentent, on devrait s'attendre à avoir plus de gardes. Or on supprime des emplois. Cela constitue une dégradation du service forestier! », a souligné Pierre Roze, invitant les communes forestières à proposer des lots de leurs coupes sur d'autres ventes que celles organisées par l'ONF.



LOISIRS ■ Le nouveau bassin installé à Iloa et porté par Thiers Dore et Montagne devrait ouvrir début juin 2022

La piscine a un voilier dans le moteur

Impressionnants, les travaux du futur centre aqualudique d'Iloa, à Thiers, avancent à grands pas. Un véritable complexe de béton, de bois et de conduits se met en place. En attendant la pièce maîtresse, le bassin allemand en inox. Ouverture prévue début juin.

Alexandre Chazeau

alexandre.chazeau@centrefrance.com

est un chantier qui fait plaisir à voir. Si l'on met de côté les idées de chacun, et les théories sur son emplacement, force est de constater qu'une aventure de cette envergure dynamise un territoire qui en avait bien besoin, après des mois (des années!), sans bassin chloré. Et en plus, ça avance!

La construction du centre aqualudique de Thiers Dore et Montagne, construit à Iloa sur la commune de Thiers, a attaqué en février 2021, soit il y a sept mois. Depuis, c'est un véritable arsenal industriel qui s'est mis en place. « C'est un des plus gros chantiers que j'ai eu à suivre. On ne va pas se men-tir, c'est un planning plein d'audace, mais qu'on arrive à tenir, car on a mis les moyens pour, en multipliant les grues. Peu de chantiers de cette ampleur ont deux grues. » L'analyse est signée Cyriane Malassenet, conductrice principale de travaux chez CDR Construction, mandataire du groupement qui a obtenu le marché global de performance, pour la construction.

« Implication collective »

Si ça avance, c'est aussi parce que les élus sont attentifs et maintiennent une certaine pression. De façon extrêmement régulière, les élus référents au projets participent à des réunions de chantier et valident les grandes étapes du projet, en consultation (il s'agit de Tony Bernard,

INFO PLUS

CDR en chantiers

Réhabilitation et extension de la cité scolaire Bloise-Pascal à Clermont-Ferrand, ouvrage de 70 logements sociaux en bas de l'avenue d'italie dans la même ville, réhabilitation du lycée de Saint-Gervais-d'Auvergne avec l'objectif d'économiser 45 % d'énergie, sont autant de chantiers en parallèle de celui de la piscine de Thiers que CDR Construction doit gérer.













TRAVAUX. Que ce soit au niveau des bassins ou dans les sous-sols, les opérations progressent dans les temps.

président de Thiers Dore et Montagne, Stéphane Rodier, le l'« vice-président et maire de Thiers, et de Bernard Vignaud, en charge des travaux et maire de Puy-Guillaume).

Des validations qui se font vite, et qui permettent à CDR et Dalkia, les deux co-traitants, de gérer le chantier et les entreprises intervenantes depuis la base de vie du chantier, occupée du lundi au vendredi. « C'est un chantier agréable, avec une relation client comme j'aimerais avoir dans beaucoup de chantiers », souligne Christophe Chevrier, le directeur de CDR. « Nous, on doit être là, c'est la base que d'être ici, et de garantir les délais malgré les complexités y compris actuellement, qui nous obligent à anticiper. Mais on sent une vraie implication dans le suivi du client.

Certains viennent au début puis à la fin, alors qu'on a besoin d'eux pour prendre beaucoup de décisions, sinon ça complexifie le planning. C'est une implication collective, et c'est intéressant. »

Les bassins arrivent en octobre

En ce moment, la charpente est posée, le gros œuvre poursuit ses finitions, comme ces ouvriers qui enlèvent le surplus de mousse polyuréthane là où c'est nécessaire. « En octobre, il y aura l'arrivée du grand bassin en inox et du petit bassin d'apprentissage, plus les menuiseries, l'objectif étant qu'à la fin de l'année, l'établissement soit hors d'eau et hors d'air », avance Olivier Mallet, le chef de projet du centre aquatique à la communauté de communes. « Nous pourrons ainsi arriver dans les quatre pre-

miers mois de 2022 avec les corps de métier intérieurs (carrelage, plâtrerie, peinture, électricité), pen-dant que l'extérieur avance, ainsi qu'avec l'installation de toute la technicité, toute la filtration de l'eau. D'ailleurs, on commence à voir dans les galeries le traitement d'air, mais aussi celui de l'eau. » Et ce ne sont pas les longueurs de tuyaux déjà visibles dans les parties enfouies qui prouveront le contraire. Les zones techniques, quant à elles, offriront un espace de travail très confortable, rien à voir avec l'ancienne piscine René-Barnérias et son parcours du combattant.

Fonctionnement à vide

Les bassins en inox viennent d'Allemagne. « Ils posent ça depuis longtemps, il n'y a pas de souci de joints de carrelage, et ça demande moins d'entre-tien », justifie Olivier Mallet. Arrivés début octobre, les bassins de couleur grise devront être soudés un mois. « De la haute couture », sourit le chef de projet. L'automne, prémices d'un pic d'activité qui aura lieu en hiver. « Il faut sans cesse anticiper sur le planning, sans faire prendre de risques aux entre-prises. Il y en a sur le toit, en dessous, si on en met en plus sur les côtés... Tout doit s'enchaîner cor-rectement dans les règles de l'art », prévient Cyriane Malassenet

« C'est une implication collective, et c'est intéressant »

L'été 2022 avait été annoncé comme ouverture. « Du moins, début septembre, c'était impératif pour les scolaires », note Olivier Mallet. « Aujourd'hui, on est au 1er juin. Tout doit être mis en œuvre pour que fin avril, il y ait le marché à blanc durant un mois. L'équipement va tourner, en eau, pour le calibrer, avec analyses de l'eau, du traitement de l'air, et déceler d'éventuelles fuites. C'est obligatoire avant l'ouverture d'un centre aqualudique. »

Une fois la piscine ouverte, un technicien de Dalkia sera sur place durant huit ans, du lundi au vendredi, pour que tout ce qui a été contractualisé dans le marché, de la maintenance à la performance énergétique, fasse de cet équipement communautaire un véritable lieu de vie fonctionnel.

POURQUOI Y A-T-IL DES ÉDUCATEURS SPÉCIALISÉS DE PRÉVENTION À THIERS ?

Tendre la main aux jeunes du territoire

Depuis mercredi 1er septembre, trois éducateurs spécia-lisés, de l'Association départementale de sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence du Puy-de-Dôme (AD-SEA), travaillent sur le tèrritoire de Thiers Dore et Montagne pour aider les jeunes qui le désirent.

Marie-Pierre Rebatel, Vanessa Ruaud et Antoine Pironin sont éducateurs spécialisés au sein du service de prévention spécialisée de l'Association départementale de sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence du Puv-de-Dôme (ADSEA). Depuis mercredi 1er septembre, ils ont investi la communauté de communes de Thiers Dore et Montagne (TDM) à plein temps et pour un an.

Précarité économique

« Notre arrivée fait suite à un diagnostic établi dans le territoire pendant un an », détaille Vanessa Ruaud. Il a été commandé par TDM et la municipalité de Thiers et effectué par l'ADSEA. Ont notamment été constatés des problèmes de précarité économique et de mobilité. Pour Marie-Pierre Rebatel.



Antoine Pironin précise que « les jeunes peuvent rester dans l'anonymat, c'est une forme de protection ». (PHOTO D'ILLUSTRATION)

« le territoire a besoin de plus d'interlocuteurs adul-Stéphane Rodier, maire de

tes fiables et de proximité ». Thiers, met en lumière des incivilités, des problèmes de sécurité publique. « C'est ce qui se voit, mais cela cache des complexités plus profondes dans des quartiers paupérisés en proie à des difficultés sociales, puis scolaires et de santé. » L'élu, conscient que les éducateurs ne viendront peut-être pas à bout de tous les maux des habitants, insiste sur la « large palette qui sera mise

en place pour que des solutions soient trouvées ».

Le but des éducateurs de rue ? Être à l'écoute des jeunes de 15-25 ans (et éventuellement leurs familles) qui le désirent, en adaptant leur accompagnement à leurs difficultés. Il s'agit de mettre en place des actions à long terme « pour que cela découle peut-être vers des accompagnements individuels, éducatifs, dans des projets de vie. Si un jeune a besoin d'aide, nous sommes là », ajoute Antoine Pironin.

Thiers rattrape son retard

« L'opération est notamment en place à Thiers, Courpière, et en Montagne thiernoise, là où la demande est la plus importante. indique l'éducateur. Nous ne sommes qu'à la phase d'implantation dans le territoire. Pour l'instant, nous nous présentons. >

Ces professionnels ont été missionnés, en 2020, par le Conseil départemental du Puy-de-Dôme, qui a contribué au projet à hauteur de 100.000 €. Une convention tripartite a été établie entre l'ADSEA, TDM, qui a octroyé 35.000 € pour l'opération, et la Ville de Thiers, avec son enveloppe de 17.500 € pour des locaux qui devraient être mis à disposition du collectif place de l'Europe bientôt.

« Thiers était en retard sur ces problématiques sociales », admet Stéphane Rodier. Alors la venue de ces éducateurs spécialisés, inscrite dans les 110 propositions de l'ancien candidat lors des élections municipales de mars 2020, était très attendue. « L'intercommunalité, avec sa compétence de politique de la ville, tenait à s'impliquer dans ce projet à destination d'une population ayant besoin d'accompagnement. C'est une belle addition du travail de la communauté de communes et de la Ville de Thiers, main dans la main », se réjouit Tony Bernard, président de TDM. L'aboutissement d'un projet esquissé il y a plus de trente ans.

JANNA BEGHR

janna.beghri@centrefrance.com

Renseignements. Pour plus d'informations, contacter l'équipe d'éducateurs au 06.88.94.92.23.



THIERS DORE ET MONTAGNE ■ Le 24 septembre, Tico-Tico et son concert de choro brésilien ouvrira la saison culturelle

Pour rallumer les étoiles du territoire

L'édition 2021-2022
de la saison culturelle de
Thiers Dore et Montagne
approche à grands pas.
L'occasion pour l'équipe
de la communauté
de communes de rallumer
les étoiles dans les yeux
des habitants avides
de culture, après une
année en dents de scie.

Janna Beghri janna.beghri@centrefrance.com

op départ pour la saison culturelle 2021-2022 de Thiers Dore et Montagne (TDM). La communauté de communes se veut optimiste, après une année de restriction sanitaire. « Notre logique reste populaire. Nous ne souhaitons pas que la tarification soit un frein à la culture. Et la programmation se veut accessible. C'est un symbole fort, parce que nous privilégions l'épanouissement, l'ouverture au monde et une alternative aux écrans pour nos jeunes », souligne d'entrée Tony Bernard, président de l'intercommunalité.

« Tous les rendez-vous du jeune public sont gratuits », précise Estelle Bournel, responsable du service culturel de TDM. Appui supplémentaire : l'irrigation culturelle du territoire, à travers des représentations partout, pour instaurer un véritable équilibre, « puisque la mobilité devient un enjeu majeur aujourd'hui », ajoute Claude Gouillon-Chenot, conseillé délégué à la culture et à l'animation locale à



la communauté de communes.

L'élu a à cœur de mettre en lumière l'offre diverse et complète de cette saison, « puisqu'on propose aussi bien du spectacle vivant, de l'humour, de la danse, de l'exposition, des ateliers de lecture, du cinéma ».

Dès vendredi 24 septembre, le groupe Tico-Tico et son concert de choro brésilien ouvriront le bal d'une saison « axée sur la musique, à Thiers », se réjouit Estelle Bournel. *Le Disco des* oiseaux, spectacle pop et électrique décalé, donne rendez-vous aux tout-petits, à travers Vincent l'hyper connecté et Mosai l'amoureux de la nature, vendredi 1" avril, à Celles-sur-Durolle.

Une saison qui amène à réfléchir

« L'Étonnant voyage se fera à Puy-Guillaume, lundi 14 février, pour un public jeune et familial. Le conte musical sera basé sur le respect et la tolérance dans la rencontre avec l'autre », renchérit la responsable du service culturel de TDM. Le troisième âge ne sera pas en reste, grâce à l'artiste local Tonio Escamez et son projet intergénérationnel de chant dans Je suis une goutte d'eau, vendredi 25 mars, à Chabreloche.

heioche. À Courpière, une pièce de théâtre amènera à « réfléchir au comportement moutonnier, de suiveur dans un effet de groupe, annonce Estelle Bournel. Ce

sera Comme un mouton, mercredi 3 novembre, avec la Compagnie Lili Label, qui travaille sur les mœurs ».

Pour faire bouger petits et grands, Thiers ouvrira ses portes pour deux week-ends hip-hop: Urban Thiers #4, samedi 13 et dimanche 14 novembre, et #5, dimanche 17 avril et samedi 23 avril : « La Compagnie Suprème Legacy abordera l'histoire du genre musical et interpellera les auditeurs sur l'impact des voix qui influencent nos choix dans Le poids des mots. »

La saison des Jeunes Pousses

« Au sein de cette saison culturelle, existe aussi celle des Jeunes pousses (qui sera présentée mardi 28 septembre à Lezoux N.D.L.R.), avec laquelle nous nous exportons au-delà de Thiers Dore et Montagne », indique Tony Bernard. À partir de l'année prochaine, TDM compte proposer un outil commun à l'ensemble du public, dans la même veine que ce projet pour les jeunes. ■

INFO PLUS

Réservations. Pour les réservations, s'adresser aux bureaux d'informations de la Maison du tourisme ou réserver sur www.vacances-livradois-forez.com. La programmation complète est à retrouver sur cctdm.fr/saisons-et-festivals. Les restrictions sanitaires en vigueur seront applicables le jour des spectacles.

Apprendre, danser, réfléchir : nos trois coups de cœur de l'année

A l'aube du lancement de la saison culturelle 2021-2022 de Thiers Dore et Montagne, trois coups de cœur qui balaient les grands axes de cette édition : la détente et la réflexion.

Mots pour mômes, à Lezoux, samedi 16 octobre. C'est le spectacle d'ouverture de la saison des Jeunes pousses. La Compagnie La fée Mandoline propose un cours de français revisité, par Virginie Lacour et Axl Mathot. Orthographe, conjugaison, toutes ces règles plus ou moins complexes seront passées à la loupe...., et en musique, grâce à



la mise en scène de Jean-Pierre Caporossi. « Le ton rock rythmé contrastant avec les touches plus douces », que décrit Estelle Bournel, responsable du service culturel de TDM, aura à cœur d'exprimer ce que les mots procurent comme sensations.

Dès 5 ans. Entrée libre dans la limite des places disponibles. Réservation obligatoire.

Adrien Moignard trio & Palo-

PROGRAMMATION. Mots pour mômes revisite la langue française en

ma Pradal, à Puy-Guillaume, samedi 23 octobre Une programmation ne saurait être complète sans un concert. Et le Livradois-Forez possède un lien fort avec le jazz manouche puisque des spectacles ont lieu régulièrement dans le territoire. Le groupe Adrien Moignard trio et Paloma Pradal happeront le public dans un univers coloré, gai, au rythme de la guitare et du violon manouches. « C'est un style populaire », confie Estelle Bournel

Tout public. Entrée : $10 \in$, tarif réduit : $6 \in$, et gratuit pour les moins de 8 ans.

Jun conte punk, à Vollore-Ville, vendredi 11 mars. La Compagnie La Transversale invite à se poser des questions, « à travers une lecture scénique du tome 1 du livre Vernon Subutex de Virginie Despentes », annonce la responsable du service culture de TDM. Libre au public de se faire sa propre interprétation de la désillusion du personnage principal, dont le magasin de vinyles a fermé et qui est recherché dans tout Paris.

Dès 14 ans. Entrée : 10 €, tarif réduit : 6 €, et gratuit pour les moins de 8 ans.



J. B.

ÉVÉNEMENT ■ Après une annulation en 2020 puis son report en 2021, la 30° édition aura lieu les 2 et 3 octobre

Le Festival Coutellia de retour à Thiers

Annulé puis reporté, Coutelia, le Festival international du couteau d'art et de tradition est enfin de retour à Thiers. Une 30° édition avec ses temps forts en attendant de souffler d'autres bougies en 2022.

François Jaulhac

lus d'un an et demi d'attente aura été nécessaire pour souffler les 30 bougies du Festival international du couteau d'art et de tradition Coutellia. « On a fait preuve de résilience, témoigne Philippe Fouet, président de la délégation Ambert-Thiers de la CCI. On ne pouvait pas faire abstraction une année encore de Coutellia donc on a pris le risque. On était tous demandeurs pour se retrouver autour de ce magnifique objet qu'est le couteau. >

230 exposants

Événement international. Un pari gagné pour ses organisateurs puisque malgré l'impact de la crise sanitaire et une date bouleversée, les 2 et 3 octobre à la salle Jo-Cognet de Thiers et ses abords, ils seront 230 exposants ve-



INITIATIONS. Parmi les temps forts du festival, les nombreuses initiations proposées sur le village coutelier installé aux abords de la salle Jo-Cognet. PHOTO D'ARCHIVES THIERRY LINDAUER

nus de 17 pays, représentant l'ensemble des métiers de la coutellerie. « C'est un salon qui fait vibrer tout un territoire », abonde Tony Bernard, président de la communauté de communes de Thiers Dore et Montagne (TDM). Un salon « rassembleur de l'ensemble de la coutellerie, c'est aussi un fil rouge qui permet d'avoir des idées, de réfléchir au dévesidées, de réfléchir au dévesidées, de réfléchir au dévesides.

loppement de la coutellerie », résume Jean-Pierre Treille, président de Coutellia.

Un nouveau prix remis.
Parmi ses temps forts,
Coutellia sera à nouveau
l'occasion du Concours de
création coutellère, organisé le samedi avec son jury
de professionnels. Mais
pas seulement : « Thiers,
c'est aussi un bassin avec
un tissu de fournisseurs,

d'acier, de meules, de matières premières qui fait que ce bassin est incontournable en France et en Europe », explique Philippe Fouet. D'où la remise cette année pour la première fois d'un « Coutellia Innovation Award » afin de récompenser « l'innovation technique et esthétique ».

Un village coutelier. Autre temps fort également re-

conduit, celui du village coutelier avec ses animations sur 2.000 m²: démonstrations de gravure, de broderie au fil d'or ou de fabrication de tire-bouchon; des initiations à la forge avec la Confrérie du Couteau Le Thiers' (60 €) ou de montage de couteau (10 à 35 €); des conférences sur l'affûtage et les métaux, sur la découpe et l'art culinaire ou une présentation de la formation en coutellerie dispensée à Thiers.

Sous les barnums également, les associations des Rasophiles, Les Vieilles lames et des couteaux anciens présentés ainsi que le savoir-faire des couteliers espagnols d'Albacete, qui recevra les 3es Rencontres mondiales des capitales de la coutellerie en 2022.

Un nouveau site en 2022 et le Mondial du Damas. L'avenir justement, il en est déjà question puisque l'édition 2022 devrait être celle où l'on fêtera les 30 ans de Coutellia. Au programme le Mondial du Damas, initialement prévu en 2020, « avec 5-6 équipes internationales déjà inscrites », promet Philippe Fouet mais aussi un

nouveau site pour la manifestation. « Pour que le salon puisse perdurer et grandir, il fallait un espace plus grand », note Stéphane Rodier, maire de Thiers, rappelant que « la Ville est très fière d'avoir un salon de cette qualité sur son territoire ».

En 2022, Coutellia s'installera donc sur l'ancien site de l'entreprise Flowserve, à proximité de la salle Jo-Cognet. De quoi passer de 2.500 m² couverts à 4.000 m², et doubler aussi le nombre d'exposants ainsi que les visiteurs. Pour la dernière édition, ils étaient déjà 7.000 à Thiers.

Pratique. Samedi, de 9 heures à 19 heures et dimanche, de 10 heures à 18 heures. Tarifs : 1 jour, 10 € (gratuit -15 ans), 2 jours, 15 €.

INFO PLUS

Autour de Coutellia. Durant tout le weekend, des navettes gratuites seront mises en place entre le haut et le bas de la ville. Le musée de la coutellerie sera également ouvert de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures.



ATTRACTIVITÉ ■ Le Parc naturel régional a officiellement lancé une nouvelle stratégie de territoire, jeudi soir

Le Livradois-Forez affiche sa marque

Le Parc naturel régional Livradois-Forez souhaite fédérer tous les acteurs du territoire grâce à sa nouvelle marque territoriale, pour accroître l'attractivité de la région.

Fanny Guiné

fanny.quine@centrefrance.com

a crise sanitaire a révélé les atouts que peut avoir un territoire comme le Livradois-Forez : de grands espaces naturels préservés, des logements abordables, de l'emploi, des circuits courts d'approvisionnement... Mais malgré ses avantages, le Livradois-Forez peine encore à se faire connaître, à se démarquer, au-delà des frontières auvergnates. Pour y remédier, le Parc naturel régional vient de lancer une marque territoriale Livradois-Forez. Cette dernière, symbolisée par un logo jaune solaire (voir ci-dessous), a été officiellement déposée à l'INPI (Institut national de la propriété industrielle) fin août, et inaugurée jeudi.

À quoi servira cette marque? Son objectif est simple: renforcer l'image du Livradois-Forez, accroître l'attractivité du territoire et fédérer les acteurs économiques – et au-delà tous les habitants – autour d'une même ambition: devenir des ambassadeurs du Livradois-Forez.

La Maison du tourisme (MDT) était « en avant-pont » sur le marketing territorial pour « faire sortir de l'anonymat notre terriRetour SOMMAIRE

STRATÉGIE. La marque Livradois-Forez doit participer au rayonnement du territoire. Photo D'ILIUSTRATION HERVÉ CHELLÉ

toire, qui a de vraies valeurs ». pointe Corinne Mondin, présidente de la MDT. Dès 2019, une marque de destination est créée pour les acteurs touristiques. Elle s'est finalement transformée en marque territoriale, qui pourra être utilisée par tous : collectivités, acteurs touristiques et économiques (entreprises, commercants), associations sportives et culturelles... « Avoir une marque est assez rare en France pour les PNR. Cette stratégie est importante pour nous. Nous avons deux bassins industriels

marqués, de nombreux savoirfaire... Elle va nous permettre de communiquer de manière coordonnée », insiste Stéphane Rodier, le président du PNR Livradois-Forez.

2 Comment se décline-t-elle? La marque Livradois-Forez est construite autour de plusieurs éléments graphiques, utilisables par tous les acteurs volontaires. Le logo d'abord, qui se mémorise facilement grâce à sa couleur jaune. Il peut être positionné sur les affiches, tracts, sites web, etc.

Vient ensuite le manifeste : il permet sous forme de phrases clés d'exprimer ce qu'est le territoire tout en jouant sur « les paradoxes qui le caractérisent » : « Travailler dans l'industrie tout en vivant en pleine nature », « avoir une vie sociale intense dans de grands espaces ouverts ». Ce texte a été décliné à travers deux éléments de langage: des accroches d'abord, sous la forme « Libre à vous » suivie d'un verbe : libre à vous d'entreprendre, d'oser, d'explorer, de partager... Ainsi que des « phrases totem » comme par exemple « La vie de demain se réinvente au grand air ». Là encore, les acteurs peuvent utiliser un ou plusieurs outils pour leur communication numérique ou papier, en plus du logo.

3 Qu'en pensent les acteurs du tourisme, des chefs d'entreprise du territoire? Qu'ils soient entrepreneur, président d'une association ou gérant d'un camping, tous voient l'utilité et le potentiel d'une telle marque. À commencer par Christian Miolane, président du Cyclo-club Les Copains : « J'espère que cette marque va se développer fortement, on en a besoin... Car quand on va dans une manifestation et qu'on dit qu'on vient d'Auvergne, on nous parle du Cantal ou du Sancy mais pas du Livradois-Forez... On doit promouvoir le territoire au maximum!»

« J'espère que cette marque va se développer fortement, on en a besoin... »

Une idée partagée par David Claustre, président de l'association Travailler et vivre en Livradois-Forez : « L'objectif, c'est de fédérer autour de cette marque toutes les entreprises du territoire. » « On doit arriver à faire de cette marque un argument commercial et marketing. Peut-être qu'on ne fait pas de pneus chez nous, mais on fait plein d'autres choses », surenchérit Philippe Fouet, président de la délégation Thiers-Ambert de la CCI. Quant au directeur du Camping Paradis et du village-vacances de Saint-Rémy-sur-Durolle, il note la « facilité d'utilisation de la marque » sur son site internet et les réseaux sociaux. « Elle va permettre une certaine cohésion avec d'autres acteurs locaux et une tentation pour ceux qui vont la voir à l'extérieur », pense François Ansel.

4 Comment faire pour l'utiliser? Comme pour toute marque collective française, chaque utilisateur doit respecter le règlement d'usage. Si vous souhaitez l'utiliser, rendez-vous sur la plateforme: https://marque.livradois-forez.com. La démarche est ouverte à tous les professionnels qui se reconnaissent dans les valeurs de la marque.

Un visuel qui reste en mémoire

AU PREMIER COUP D'ŒIL. Elle est jaune, visible et plutôt simple. La signature visuelle de la marque territoriale Livradois-Forez est composée d'un dessin graphique pouvant faire penser à un anneau de croissance d'un arbre, une empreinte digitale ou encore une topographie de terrain, une cible... « Chacun peut l'interpréter de sa façon, mais tout le monde s'en souvient à la fin », insiste Benoit Barrès, directeur de la Maison du tourisme Livradois-Forez. Ce marqueur avec sa couleur jaune « soleil » a fait « l'unanimité » lorsqu'il a été présenté aux acteurs du territoire.



TÉMOINS ■ Pour les musées, les activités de plein air, etc., la saison estivale a été bonne en Livradois-Forez

Un été à la hauteur malgré la pluie



Ils recherchent de l'authentique, ils le trouvent chez nous

MOULIN. Le moulin Richard-de-Bas à Ambert a bien constaté « une perte de clientèle » de l'ordre de 10 % par rapport à l'an passé. « Mais les gens étaient plus détendus et donc le panier moyen était meilleur. » PHOTO D'ARCHIVES

Les bons chiffres de juillet se sont confirmés en août, du côté des acteurs du tourisme. Tour d'horizon de Thiers à Ambert, en passant par Lezoux ou . Arlanc.

Fanny Guiné et Alice Chevrier

i une météo ensoleillée est souvent le premier ingrédient d'un été réussi pour les professionnels du tourisme, le temps plus que maussade, notamment en juillet, n'aura finalement pas découragé les touristes.

Musées

Malgré la mise en place du pass sanitaire le 21 juillet et le flou qui régnait autour de son application, les musées du Livradois-Forez s'en sortent plutôt bien. Au Moulin Richard-de-Bas à Ambert, Emmanuel Kerbourc'h a bien constaté « une perte de clientèle » de l'ordre de 10 % par rapport à l'an passé. « Mais les gens étaient plus détendus et donc le panier moyen était meilleur. Ils recherchent de

l'authentique, ils le trouvent

chez nous », résume le gérant. Pour avoir de l'espace dans un cadre dépaysant, les visiteurs pouvaient aussi se rendre au Jardin pour la Terre à Arlanc. Ils s'y sont pressés : 6.334 entrées comptabilisées durant l'été, dont une grosse partie en août. « Comme il a plu tout le temps en juillet, le jardin était magnifique. Les gens restaient plus longtemps, et on a remarqué un rajeunissement de nos visi-teurs », note Montaine Sanchez, saisonnière et graphiste.

« Comme il a plu en juillet, le jardin était magnifique »

Non loin de là, au Musée de la dentelle, la saison a aussi été bonne : « Il y a plus de monde qu'en août 2020 même si on ne pourra plus comparer avec les chiffres d'avant Covid », relève France Bournet, la responsable, qui a observé un tourisme local, « des Lyonnais, des Clermontois ou des Stéphanois ».

Cependant, le Musée de la céramique à Lezoux espérait ter-

miner l'été sur une meilleure note. Avec 994 entrées, le mois d'août n'a pas été aussi bon que les autres années. « La pluie nous réussit mieux, puisque juillet était bien meilleur! La mise en place du pass sanitaire a peut-être joué aussi », précise Isabelle Vigier, responsable du pôle accueil.

Avec 3.900 entrées en août, le Musée de la coutellerie à Thiers a presque doublé ses chiffres de 2020. Mais il reste encore loin d'un mois comme celui d'août 2019 qui avait comptabili-sé 5.900 entrées. Des données qui s'expliquent par les jauges, moins restrictives que l'an dernier mais toujours en vigueur, les horaires plus amples mais la mise en place du pass sanitaire.

Dans la vallée des rouets, on est passé de 2.500 visites en 2019 à 1.100 en 2021. Cette foisci, c'est la mauvaise météo qui a coûté à ce site patrimonial en plein air. Des animations ont même dû être annulées.

En plein air

Les activités de plein air sont en effet celles qui ont le plus pâti de la météo capricieuse. Malgré tout, les acteurs s'en sor-

Au lac d'Aubusson-d'Auvergne. labellisé Pavillon bleu, on enregistre ainsi 22.807 entrées pour les activités nautiques (pédalos, paddle...) cet été. Un chiffre en baisse par rapport à 2020, « mais qui reste satisfaisant car la saison reste tout de même parmi les quatre meilleures », note Thiers Dore et Montagne.

Les vélorails de l'association Agrivap ont « bien marché », durant le mois d'août, pour « un bilan correct » au final, selon Sylvain Boyer, membre du bureau à Ambert. « Les trains touristiques ont aussi bien fonctionné, c'est une bonne surprise. notamment pour ceux du jeudi matin entre La Chaise-Dieu et Ambert, à l'occasion du marché, avec plus de 100 voyageurs.

Les concerts en plein air à Iloa les vendredis soir et place Antonin-Chastel les samedis soir dans le cadre de la saison esti-vale « Destination Thiers » ont aussi notamment souffert de la météo et des contraintes sanitaires. Deux paramètres qui échappent à la Ville. « On ne peut donc pas dire qu'on est déçus, mais plutôt contents, c'est un rendez-vous qui est en train de prendre sa place », estime Lio-nel Zwenger, directeur des affaires culturelles. Dans la partie soumise au pass sanitaire, la fréquentation allait de 90 à 200 personnes par concert, préciset-il en ajoutant que beaucoup de public se trouvait à l'extérieur

Hébergements Selon le sondage de la Maison du tourisme, la quasi totalité des hébergeurs était au complet. Ainsi, les chambres d'hôtes du château des Martinanches à Saint-Dier-d'Auvergne « ont fait le plein tout l'été », grâce à la re-prise des mariages, notamment. Il y en a eu une vingtaine cet été. Cependant, les visites du château n'ont pas rencontré le succès escompté. « On a eu 145 personnes en juillet, environ 300 en août, contre 1,500 habituellement pour l'été, illustre la propriétaire. Mais ce ne sont pas ces visites qui nous font vivre! »

C'était aussi une « très bonne saison » pour le camping Les Chelles, à Olliergues. « Même mieux que l'année passée, qui était notre première, constate Mathieu Grard, La clientèle française continue à venir et il y a plus d'étrangers, beaucoup de Hollandais. Les logements locatifs étaient complets de juillet à



L'INTERVIEW DE LA SEMAINE

Quel bilan touristique en Livradois?

Les restrictions sanitaires dues au Covid-19 et le temps maussade auraient pu ternir le bilan touristique en Livradois-Forez, mais les touristes avides d'espaces verts et d'événements culturels étaient au rendez-vous, selon Benoît Barrès, directeur de la Maison du tourisme du Livradois-Forez.

Le Livradois-Forez n'a décidément pas fini de surprendre, au vu du revirement de situation qu'il a connu cet été. Si les contraintes sanitaires et autres pass, avec une météo trop fraîche pour la saison, auraient pu faire baisser les chiffres de la fréquentation touristique du Parc, les visiteurs en ont décidé autrement, pour Benoît Barrès, directeur de la Maison du tourisme du Livradois-Forez

Quel bilan tirez-vous de la saison estivale ?

La saison estivale a été satisfaisante. Beaucoup de touristes ont choisi notre territoire pour passer leurs vacances. Parmi eux, 93 à 95 % de Français, dont 50 % de notre région Auvergne-Rhône-Alpes qui ont souhaité mieux connaître leur territoire, et une prédomi-



Selon Benoît Barrès, les actions de communication de la Maison du tourisme et la sensibilité des vacanciers pour les espaces verts ont joué un rôle important dans ce bilan touristique de l'été. (PHOTO D'ULUSTRATION)

nance de Franciliens et d'habitants du Grand Est. C'est une tendance de fond. Les gens avaient besoin de sortir à nouveau après le confinement. Ils segmentent de plus en plus leurs vacances, partent moins longtemps, donc choisissent des destinations de proximité comme le Livradois-Forez. La conscience écologique et les trajets réduits jouent aussi. Nous avons accueilli des Européens. Belges, Néerlandais et Allemands notamment. Pour autant, il faut prendre tout cela avec des pincettes. S'il y a plus d'étrangers au Parc grâce au vaccin contre le Covid-19 et les tests PCR, un grand nombre de Français a pu se rendre à l'étranger pour les mêmes raisons. L'été 2020 a été exceptionnel. Énormément de touristes qui sortaient du confinement mais ne pouvaient parfois pas se rendre à l'étranger ont voyagé en France, et notamment en

Livradois-Forez. Nous attendons la fin du mois d'août pour tirer un bilan plus complet de cette année.

La météo maussade a-t-elle joué en votre défaveur ?

On aurait pu imaginer que le temps frais fasse fuir les visiteurs, mais cela n'a pas été le cas outre mesure. La météo a été mauvaise partout, avec un niveau de pluies notable. Et puis, les gens ont réservé leurs vacances, hébergements en amont. Le camping des Prades, à Saint-Rémy-sur-Durolle, a par exemple été plein. Nous n'avons pas constaté d'annulations, mais plutôt de nouvelles habitudes en termes d'activités, pour s'adapter au temps.

Quelles ont été les activités plébiscitées cette année ?

Les activités tournées vers la nature ont globalement plu. Une partie des touristes s'est tournée vers les multiactivités. Dans une ferme, ils ont pu à la fois traire des vaches et préparer du lait caillé pour concevoir une fourme d'Ambert. Ils ont voulu être très actifs durant leurs vacances, monter leur couteau de Thiers eux-mêmes par exemple.

Quand le soleil était au rendez-vous, les randonnées, balades et visites de fermes ont connu du succès. Les touristes ont par exemple opté pour une visite au musée de la Coutellerie, à Thiers, et des activités manuelles, de poterie à Lezoux notamment, quand il pleuvait.

Le Livradois-Forez a-t-il été préféré à d'autres zones de régions différentes ?

Bien sûr. Les touristes ont

parfois eu tendance à bouder le tourisme urbain depuis la crise du Covid-19. . Ils ont exprimé le besoin de s'extirper des grandes villes avec trop d'affluence, de revenir à la nature, aux grands espaces verts simples et authentiques, de pouvoir prendre un vrai bol d'air. L'Auvergne, et en particulier le Livradois-Forez. offrent des paysages de reliefs et de plaines. Le coût de la vie entre aussi en ligne de compte dans le choix des vacanciers

Le pass sanitaire a-t-il ralenti la saison touristique ?

Les événements culturels avant eu lieu avant l'instauration du pass sanitaire le 21 juillet, comme La Cyclo les copains et le World Festival d'Ambert, étaient pleins. Mais la fréquentation du Jardin pour la terre d'Arlanc a chuté. Le prochain grand rendez-vous à suivre de près, par rapport aux restrictions sanitaires. sera le Festival de La Chaise-Dieu, qui a commencé jeudi 19 août et se termine dimanche 29 août.

Je pense aussi aux restaurateurs, dont l'activité a dû se compliquer.

> PROPOS RECUEILLIS PAR JANNA BEGHRI



POURQUOI Y A-T-IL DES ZONES NON-FUMEURS AUX PLANS D'EAU DU BASSIN THIERNOIS ?

Des zones sans tabac... en plein air

Aux plans d'eau d'Aubusson-d'Auvergne, de Saint-Rémy-sur-Durolle et de Thiers, l'heure est aux zones non-fumeurs et à la sensibilisation aux dangers du tabac. Jean-Pierre Dubost, vice-président délégué aux affaires sociales et de santé de Thiers Dore et Montagne (TDM), met un point d'honneur à rendre le plein air meilleur pour la santé.

Depuis jeudi 1er juillet, fini les odeurs de tabac et les mégots de cigarettes sur certaines portions des plans d'eau à Aubusson-d'Auvergne, Thiers et Saint-Rémysur-Durolle. La communauté de communes de Thiers Dore et Montagne (TDM). Thiers et Saint-Rémy-sur-Durolle ont décidé de créer des zones non-fumeurs aux abords des plages, et d'y proposer des animations de sensibilisation aux dangers du tabac. Une convention, renouvelable, a été signée entre ces parties en juin et pour un an.

« L'idée est née d'une rencontre avec la Ligue contre le cancer de Clermont-Ferrand, qui a tenu une réunion avec le Contrat local de santé (CLS) de Thiers



Après avoir été initiée à Nice, l'opération des espaces sans tabac continue dans le bassin thiernois.

Ambert au Centre communal d'action sociale (CCAS) de Thiers en mai dernier. La Ligue contre le cancer souhaitait engager la promotion d'espaces sans tabac », raconte Jean-Pierre Dubost, vice-président délégué aux affaires sociales et de santé au sein de TDM.

Le ciblage des plans d'eau a été amené par la communauté de communes, qui possède le plan d'eau d'Aubusson-d'Auvergne, et accepté par Stéphane Rodier, maire de Thiers, et Frédéric Chonier, maire de Saint-Rémy-sur-Durolle, dont les communes sont respectivement propriétaires des plans d'eau d'Iloa et des Prades. « Des arrêtés municipaux ont été pris rapidement par les communes concernées », se réjouit celui qui est aussi maire de Chabreloche.

Préserver la santé et la nature

« C'est bien sûr d'abord une opération de santé publique, pour lutter à notre échelle contre les maladies causées par le tabac. Et, au-delà de l'intérêt touristique à travers la conservation de l'image de marque des plans d'eau labellisés Pavillon bleu, se défend Jean-Pierre Dubost. Il s'agit de préserver nos grands espaces verts propices aux bols d'air, où le tabac n'a pas sa place. Il fait tache en Auvergne. » Sans fumeurs, ce sont aussi beaucoup de mégots qui disparaîtront des plages. Une belle avancée en matière de lutte contre la pollution.

« Nous souhaitons sensibiliser le grand public aux espaces sans tabac, mais avec pédagogie plutôt qu'en sanctionnant. Il faut trouver un juste milieu », souligne l'élu. D'où les panneaux de signalisation explicatifs, et l'absence d'amendes. « En expliquant aux locaux et touristes pourquoi il serait préférable de ne pas fumer aux abords de certaines portions de plages plutôt qu'en les punissant directement, ce sera plus efficace. Peut-être que certains fumeurs consommeront moins de cigarettes car il ne sera pas pratique pour eux de s'éloigner à chaque fois, et les non-fumeurs profiteront d'un air sans tabac. » Pour lui, l'addition de ces petites actions peut faire avancer la cause.

Opération Zéro mégot

Des ateliers Zéro mégot ont été et vont encore être organisés par des animateurs de La Catiche, du service Éducation à l'environnement de TDM, l'aprèsmidi, jeudis 29 juillet et 5 août au plan d'eau de Saint-Rémy-sur-Durolle, et mardi 3 août au lac d'Aubusson-d'Auvergne. Au menu, sensibilisation des petits et grands aux dangers du tabac et de la consommation de cigarettes et fabrication d'un cendrier de poche en matière recyclée.

Bref, pour se balader à la plage de l'un de ces plans d'eau, il faudra ranger le paquet de cigarettes... le temps d'un été.

> JANNA BEGHRI janna.beghri@centrefrance.com

Retour SOMMAIRE TRANSPORT ■ Du 16 au 22 septembre, c'est la Semaine européenne de la mobilité, relayée à Thiers et alentour

Apprendre à se déplacer autrement

Plusieurs événements dont le Challenge mobilité sont relayés à Thiers et alentour pour la Semaine péenne de la mobilité, du . 16 au 22 septembre.

Alice Chevrie

uis-je bien certain que ce matin, je n'avais pas d'autre solution que ma voiture pour venir au travail ? Ne pouvais-je pas la partager avec un collègue ? Est-ce que je connais bien l'offre de transports en commun ou le trajet pour venir à vélo ?

La Semaine européenne de la mobilité, du 16 au 22 septembre, veut créer l'occasion de se poser ces questions. Cet événement est relayé localement à travers plusieurs animations qui ont commencé dès hier (programme).

Attractivité, santé...

L'une d'elles est le Challenge mobilité, qui aura lieu le 21 septembre. Son but : inciter les salariés d'une entreprise ou d'une institution à venir au travail en mode alternatif. Marche, vélo, bus, covoiturage et même télétravail sont ce jour-là encouragés.



PROJETS. Cette semaine s'inscrit dans des projets en cours sur le territoire comme la création de es le long de cours d'eau. PHOTO D'ILLUSTRATION STÉ

L'idée, c'est d'ouvrir des possibilités pour une pratique à plus long terme. Depuis leur participation l'an dernier, des salariés d'une association d'insertion ont déjà changé leurs habitudes, assure Émilie Grille, responsable de projet au SMTut (Syndicat mixte des transports urbains du bassin thiernois). « Certains ont acheté un vélo électrique après l'avoir testé, plutôt qu'une deuxième voiture. D'autres font du covoiturage sur le secteur Maringues-Puy-Guillaume », illustre-t-elle. Les services de Thiers Dore et Montagne, de la Ville de Thiers ou du Département participeront pour la première fois cette année.

« On ne change pas les comportements indivi-

duels du jour au lendemain, souligne le maire de Thiers, Stéphane Rodier. Il y a un travail d'engagement. Le coût de la voiture explose. Pour quelqu'un qui parcourt 20 à 30 km par jour, c'est un budget de 7.000 € par an. Si on prend le vélo rien qu'une fois par semaine, on gagne 1/5° du budget, le prix d'un vélo électrique. On a

bilité adaptée. Cette semaine est une opportunité pour nous et un miroir de ce que l'on veut construire. »

Parmi les études à l'échelle du SMTut et du Parc Livradois-Forez, figurent par exemple des proiets de pistes cyclables, le long de la Dore ou de la Durolle, Pour la Semaine de la mobilité, un artiste va suivre la Dore à vélo, iusqu'à Ambert (lire cicontre). « C'est l'occasion de tester cet itinéraire, repérer quels sont les points noirs et ce qui existe », décrit Émilie Grille.

Un autre projet en cours tion du fover l'Atrium, avec la création de logements pour les jeunes à La Monnerie et éventuellement ailleurs. « La mobilité, ce ne sont pas seulement des moyens de locomotion, mais des solutions pour des publics différents » décrypte le maire de

Les enjeux d'une bonne mobilité sont importants : l'attractivité, l'emploi, mais aussi bien sûr la santé. La ville et ses alentours ne peuvent s'en trouver que plus agréables.

PROGRAMME

16 et 17 septembre. Sensibilisation aux transports alternatifs à la voiture par de nombreux partenaires, sur les zones d'ac-tivités de Felet/Champ du Bail et Racine.

Vendredi 17. Afterwork associatif à l'Atrium de 18 à 20 heures

Samedi 18. La Maison de la mobilité sera présente sur le marché de Thiers de 9 à 12 heures.

Mardi 21. Challenge mobilité. Ce jour-là, certains transports en commun seront gratuits.

Du 21 au 25. L'artiste Dominique Hiberty suivra la Dore à vélo et jouera un spectacle mardi 21 à 20 h 30 à la salle des fêtes de Saint-Jean-d'Heurs (04.73.73.12.73) ; jeudi 23 à 20 h 30 au gîte des Quatre vents à Aubussond' A u v e r g n e (06.79.80.52.86); same-di 25 à 17 h 45 à la salle de la Scierie à Ambert (04.73.82.61.90).

Possibilité de l'accompa gner pour l'aller-retour Dorat-Bec de Dore (42 km) le 22. Tél. 06.79.80.52.86.

Les monts qui pétillent préparent leur festival

L'association Les monts qui pétillent prépare son festival des mobilités les 25, 26 et 27 septembre.

De Noirétable à Cellessur-Durolle en passant par Viscomtat, l'association met en avant son statut de structure itinérante et proposera avec ce festival trois journées autour du thème des mobilités sur trois sites différents.

Pendant ces trois jours de convivialité intergénérationnelle, les bénévoles accueilleront toutes les personnes ayant envie d'imaginer et de construire l'avenir de notre territoire rural. Grâce aux activités qui seront proposées, l'association souhaite repenser les mobilités de demain à travers les enjeux environnementaux, sociaux, ou économiques.

Village des mobilités

Les habitants du vaste territoire de la Montagne thiernoise et des Monts du Haut-Forez sont invités à parler et réfléchir autour des problématiques telles que : les espaces de travail collectifs, la relocalisation de l'emploi, l'auto-école mobile, et tous les services itinérants.

Au centre du festival, le village des mobilités permettra la présentation



RÉFLEXION. Les participants pourront tester leurs mobilités durant ces journées. PHOTO D'ILLUSTRATION

d'initiatives sur le territoire avec des conférences, des ateliers de co-construction et des spectacles.

Le programme

Samedi 25 septembre, à Noirétable puis Viscomtat. De 9 h 45 à 12 heures : rendezvous place de l'Église. Espaces d'activités partagés : quels possibles pour le territoire? À 12 heures, gare de Noirétable, pique-nique partagé suivi d'une randonnée « Testons nos mobilités » à pied, vélo, VTT, covoiturage... Mise à disposi-tion de deux véhicules électriques sur place. Deux circuits sur route ou chemin pour rejoindre Viscomtat.

À Viscomtat, lieu-dit « La Malaptie », à 16 heures, randonnée musicale avec la compagnie Migrations; de 17 heures à 19 heures, Village des mobilités. En soirée : restauration sur place avec des camionsrestaurants.

Dimanche 26 septembre, à Viscomtat. À 10 heures, terrain de foot de Glay, animation foot intergénérationnel; de 10 heures à 14 heures au Domaine de la Planche, village des mobilités; à 11 heures, lecture sous casque de Correspondances, une création poétique de Gabriel Richaud; à 12 heures, restauration sur place par des camions-restaurants; à 14 heures, débat « Les mobilités dans les territoires ruraux » avec trois intervenants suivi d'échanges.

Lundi 27 septembre, à Celles-sur-Durolle. Maison du Pont-de-Celles, de 9 h 30 à 16 h 30 : construction collective de nos mobilités qui pétillent, journée de co-construction avec de multiples acteurs (habitants, élus, institutions, porteurs de projets...). Pause de midi, repas apporté par chacun.

INFO PLUS

Pratique. Renseigne-06.71.17.61.19; par email: contact@lesmontsquipetillent.org et site internet : www.lesmontsquipetillent.org

Ticket à 1 €, abonnement annuel, TAD... Les nouveautés du SMTut

apparition dans le guide 2021-2022 du SMTut (Syndicat mixte des transports urbains du bassin thiernois).

Le ticket à 1 € est désormais valable toute la journée, au lieu d'une heure auparavant.

L'abonnement annuel, qui était avant valable du 1er septembre au 31 août, devient valable un an à partir de la date d'achat.

L'abonnement annuel. c'est l'occasion la moins chère d'accéder à toute l'offre de mobilité », assure Tony Bernard, le président du SMTut. Il faut compter 30 € en plein tarif, 15 € en tarif réduit

Transport à la demande. À

les usagers du bassin de vie de Courpière se verront proposer de nouvelles destinations, bien plus lointaines: Thiers, Vichy, Ambert et Clermont-Ferrand. « Les élus ont souhaité tester cette expérience sur un secteur donné », informe Christophe Castanié, directeur du SM-

Pratique. Informations et achats à la Maison de la mobilité, au sein du pôle Audembron, 20 rue des Docteurs-Dumas à Thiers. Dans ce lieu de

Dumas à Thiers. Dans ce lieu de ressources, il est aussi possible d'acheter des billets de train SNCF.
Awec l'application « My bus », l'offre peut être dématérialisée. On peut retrouver l'ensemble des horaires sur son smartphone et acheter des titres de transport qu'il suffit de présenter à l'aide d'un QR code.



PETITE ENFANCE ■ À Thiers et Courpière, les Lieux d'accueil enfants-parents sont une bouffée d'air pour les familles

Un lieu pour échanger sur la parentalité

Depuis un an, les LAEP (Lieux d'accueil enfantsparents) se multiplient en Livradois-Forez. Ces structures proposent aux parents et à leurs jeunes enfants un moment d'échange, de façon libre, anonyme et gratuite.

Fanny Guiné

omme chaque mardi après-midi depuis quelque temps, Kheira et ses petites filles de deux ans et de cinq mois ont un rituel. Elles poussent la porte du LAEP (Lieu d'accueil enfants-parents) de Thiers, situé rue Emile-Zola, dans les locaux du Relais assistants maternels. Un lieu de jeu pour ses enfants, de détente et de rencontres pour la maman. « C'est la PMI (Protection maternelle et infantile N.D.L.R.) qui m'a proposé de venir. J'ai pensé que c'était bien pour ma fille de deux ans, qui avait peur des autres enfants avant, elle était très timide! Depuis, elle a fait beaucoup de progrès », sourit Kheira

« On voit des amitiés se créer entre certains parents »

Créés à la rentrée 2020, il y a tout juste un an, à Thiers et à Courpière, les LAEP sont des lieux de rencontre libres, gra-



tuits, anonymes et sans inscription (*). Un endroit pour partager entre parents des probléma-tiques du quotidien ou simplement passer un moment, le tout encadré par deux professionnelles. Ce sont Claudette Monnery, conseillère conjugale et familiale, et Marlène Emerard, conseillère en économie sociale et familiale, qui font office « d'accueillantes » : « Notre rôle est que les parents puissent échanger autour de la parentalité. Ce peut être des trucs et astuces sur l'alimentation, le sommeil, les couches lavables, le portage... Et on leur donne des

conseils uniquement s'ils le demandent. »

La structure, qui appartient à Thiers Dore et Montagne mais dont la gestion est confiée à l'association EPE 63 (Ensemble parents et éducateurs) et est financée par la Caf, accueille tous les parents du secteur - ou la personne référente comme un grand-parent, une tante, etc. avec leurs enfants âgés de 0 à 6 ans. En un an, le succès est déjà au rendez-vous, malgré la crise sanitaire, qui n'a pas empêché le lieu de rester ouvert. « Nous avons touché 33 familles sur les deux LAEP. À Courpière, certains parents font 30 minutes de route pour venir. Des mamans viennent car elles n'ont pas beaucoup de famille ici ou se sont installées récemment dans la région. Ça leur permet de sortir du contexte familial », confie Claudette Monnery. « On voit des amitiés se créer entre certains parents, qui se retrouvent ensuite à l'extérieur, c'est aussi notre but, de créer du lien », renchérit Marlène Emerard.

Alison, qui habite Thiers, vient régulièrement au LAEP. Une facon de se sentir « moins isolée » et de jouer avec ses deux enfants dans un autre contexte. « Venir ici permet également de ne pas culpabiliser de jouer avec ses enfants, on laisse les tâches ménagères de côté! », pointe Claudette Monnery.

Si les LAEP ne sont qu'au nombre de deux sur le territoire de Thiers Dore et Montagne, la demande est bien présente. Pour preuve, le succès des « LAEP éphémères » organisés durant la Semaine de la parentalité au printemps, à Puy-Guillaume et Celles-sur-Durolle. Les accueillantes l'avouent en creux, « on espère qu'il y en aura d'autres qui ouvriront! » ■

(*) Durant la crise sanitaire, l'accueil est limité à 12 personnes à Thiers et 10 à Courpière, en incluant les deux salariées.

SUR LE TERRITOIRE

THIERS

Ouvert tous les mardis de 14 h 30 à 17 heures, dans les locaux du RAM, rue Emile-Zola, anciennement « Mappigu » (hors vacances de Noël et mois d'août). Tél. 06.16.11.44.93; mail : epe63.association@gmail.com

COURPIÈRE

Ouvert tous les mardis de 9 h 30 à 12 heures, dans les locaux du RAM, 9 avenue de Thiers (hors vacances de Noël et mois d'août).

AMBERT

Ouvert tous les lundis matin de 9 h 30 à 11 h 30 à L'appart N°21 (Bâtiment B) au 22 avenue du 11-Novembre à Ambert. Tél. 06.95.28.91.65 (sauf au mois d'août et pendant les vacances de Noël).

SAINT-GERMAIN-L'HERM

Ouvert tous les lundis de 9 h 30 à 11 h 30 en période scolaire, dans les locaux de la Maison de l'animation, route de Granges. Tél. 04.73.72.37.16.



ENVIRONNEMENT ■ Des survols en drone pour identifier les pertes de chaleur

Le second temps des solutions

Après le survol des habitations, c'est le temps du décryptage et des solutions pour l'opération de diagnostic énergétique des habitations menée par TDM avec GRDF.

François Jaulhac francois.jaulhac@centrefrance.com

u premier semestre 2021, la communauté de communes de Thiers Dore et Montagne (TDM), en partenariat avec GRDF, a réalisé un diagnostic énergétique des habitations du territoire à l'aide d'un drone, afin de sensibiliser la population à la maîtrise de l'énergie.

Courpière, Thiers, Celles, La Monnerie

Équipé d'une caméra thermographique ultrasensible, l'appareil a ainsi survolé les habitations de quelques quartiers des communes de Courpière, Thiers, La Monnerie-le-Montel et Celles-sur-Durolle afin de réaliser des prises de vue permettant d'identifier les pertes de chaleur. Les images recueillies ont ensuite été analysées et remises de façon confidentielle aux habitants lors de permanences dans les villages avec un camion de démonstra-

THERMOGRAPHIE. L'utilisation de la thermographie aérienne possède de nombreux avantages : rapide, pour visualiser les déperditions thermiques des bâtiments ; utile, pour diagnostiquer la performance énergétique du bâti en apportant la preuve par l'image aux habitants.

tion. GRDF et les différents intervenants de l'opération ont alors commenté les prises de vue en apportant les premiers conseils nécessaires à l'amélioration de l'efficacité énergétique des logements survolés.

Par la matérialisation des déperditions sur un cliché, cette opération de thermographie aérienne permet de sensibiliser les habitants aux économies d'énergie. Dans un deuxième temps, des solutions complètes d'amélioration de l'isolation et du chauffage ont été proposées aux habitants lors de ces journées de restitution qui ont eu lieu en juin et en septembre par les interlocuteurs de TDM et de GRDF dans le cadre de la plateforme de rénovation énergétique départementale, le Service public de la performance énergétique de

l'habitat (SPPEH).

Rappelons que le Plan climat air-énergie territorial (PCAET) 2020-2026 de la Communauté de communes prévoit d'ici à 2050 de réduire de 75 % les émissions de gaz à effet de serre du secteur résidentiel et de 52 % ses consommations énergétiques. L'objectif est ainsi de rénover intégralement la moitié du parc de logement, soit 250 logements/an.



ART ■ Thiers renouvelle son exposition Thiers Ville Haute en Couleurs sous le signe de l'accessibilité à l'art

Une exposition à ciel ouvert dans Thiers

Thiers Ville Haute en Couleurs revient pour une 8° édition. Après une année blanche, les bannières s'offrent de nouveau au regard des touristes et des locaux dans les rues de la cité coutelière.

> Charlotte Thïede charlotte.thiede@orange.fr

e portrait d'une jeune fille tibétaine, des enfants du monde entier ou encore des globes et des palettes de peinture décorent les rues et places de Thiers. Curieusement, ces dessins ne sont pas exposés dans un musée mais sur des bannières au-dessus de vos têtes.

Connue pour ses fabrications de couteaux, la ville des Bitords se distingue de nouveau. Depuis huit ans, la municipalité met à l'honneur les artistes aussi bien français qu'étrangers, ainsi que leurs créations dans la rue. Objectif : favoriser l'échange et les rencontres, tout en valorisant la ville pendant l'été. « Notre philosophie est d'ouvrir l'art à tous », souffle Monique Durand Pradat, adjointe au maire de



Thiers. Une philosophie que défend corps et âme l'élue en poursuivant que : « L'art appartient à tous et pas seulement à une certaine élite ». Depuis la naissance du projet, « les municipalités ont fait traverser le concept », poursuit-elle. Si cela fait huit ans que l'exposition perdure, « c'est grâce aux

élus impliqués dans la revalorisation de Thiers », complète-telle. Une revalorisation haute en couleur qui s'invite à ciel ouvert et en grand format dans la cité coutelière, après une année blanche en raison de la crise sanitaire.

Qu'il s'agisse d'artistes professionnels ou d'amateurs, de groupes scolaires ou de résidents d'Ehpad, le mot d'ordre est que cette exposition soit ouverte « à tous les talents », appuie l'élue. « Nous voulons faire participer les citoyens », conforte Claude Gouillon Chenot, co-premier adjoint au maire de Thiers. Au marché de Noël, les Thiernois ont ainsi choisi cette année le thème des « Enfants du monde » et les artistes, celui de « Faire danser sa palette ». La rue devient ainsi un lieu d'exposition à part entière pour ceux qui « craignent d'aller dans une galerie ».

« Un projet territorial »

Au-dessus des remparts longeant la rue Terrasse, sur la place Antonin-Chastel ou dans les airs, rue Pasteur, ces bannières sont « des éléments de revalorisation de notre ville », poursuit Claude Gouillon Chenot et insiste sur la volonté d'« un projet territorial ». En effet, l'exposition s'est ouverte à d'autres communes. Vollore-Ville, Dorat, Courpière, Celles-sur-Durolle et Augerolles ont pu bénéficier de bannières prêtées par la Ville de Thiers. « L'objectif est de faire adhérer de nouvelles collectivités locales », conclut le co-premier adjoint. Monique Durand Prada avance fièrement : « Nous sommes les seuls en France à proposer une telle exposition de quatre mois! » Seul bémol cette année : les intempéries. « Certaines toiles ont été endommagées par la pluie, la grêle et la chaleur », avouent les élus.

À défaut de soleil, les visiteurs peuvent profiter de cette exposition en plein air jusqu'en octobre.



TIBÉTAINE

In e s'agit pas de peindre la vie, mais de donner vie à sa peinture », une citation de Pierre Bonard, que reprend dans chacune de ses œuvres, Catherine Catala. La petite fille tibétaine, peint à l'acrylique sur la bannière, a été « un challenge » pour l'habitante du sud-ouest de la France, qui n'avait jamais effectué ce genre d'exercice. Pourtant, mêler ses deux prédilections, le portrait et l'enfance, ont finalement été un jeu d'enfant.



HARMONIE

Faire danser les corps hauts en couleur. Voilà l'objectif affiché de l'artiste et sportif André Fayol. Un homme soulève dans les airs une femme, le tout explique-t-il dans « une harmonie », à part entière. Si le thème « Faire danser sa palette » est large, le peintre a voulu transmettre sa passion de l'art et de la gymnastique. La bannière accrochée run Pasteur a été « un véritable défi » pour le Saint-Victorien qui, a pris un réel plaisir à participer à « la vie associative » de Thiers.



HÉROÏNES

Ma palette fait danser les femmes », s'exclame Brigitte Basuyau. À l'heure où les violences conjugales font les gros titres, l'artiste thiernoise porte un message d'espoir. « On danse pour se réparer », poursuit-elle. Malgré les cicatrices « les femmes trouvent la résilience dans la danse et l'expression », livre l'artiste engagée qui, à travers cette thématique, parvient à porter le féminisme haut dans le ciel. Un signe de résistance (photo de gauche).

Plus poétique, Annie Vidal prend son envol en donnant des ailes à sa palette. Un air de colombe à la Picasso? La toile inspire l'idée de paix. Ses petites maisons colorées rappellent la beauté de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur (à droite).





EN LIVRADOIS-FOREZ

La demande est plus forte que l'offre

Le boom immobilier évoqué depuis un an partout en France est-il toujours d'actualité en Livradois-Forez ? À en croire les professionnels du secteur, plus que jamais.

« L'effet Covid-19, depuis deux ans, est très bénéfique autant pour moi que pour mes confrères. » Il faut bien trouver un avantage dans cette crise sanitaire sans précédent, David Bost, directeur de l'agence immobilière Cimm, à Ambert, en a constaté un, et cela dure depuis un an. « L'année dernière, à la même période, à la sortie du confinement, en 35 jours, i'ai vendu 70 biens. Et un an plus tard, ca n'a pas diminué », assure le professionnel.

Le prix du marché a augmenté de 10 à 12 %

En moyenne, l'agence ambertoise tourne avec, à la vente, 100 biens permanents. « En janvier nous étions tombés à 80, puis 50 au mois de mars. On pensait réussir à renflouer le portefeuille en avril, mais dès que nous rentrions une maison, aussitôt elle était vendue. Par exemple, je rentrais une grange le sa-



En Livradois-Forez aussi le marché immobilier a le vent en poupe. (ILLUSTRATION : F. SALESSE)

medi matin, elle était vendue le dimanche après-midi », s'étonne encore David Bost.

Une rapidité de vente valable seulement si les prix du marché sont respectés. Ce qui, semble-t-il, n'est pas toujours le cas. « Il y en a qui profitent de la situation, reconnaît le directeur d'agence. Sachant que côté Livradois, le prix du marché a augmenté de 10 à 12 % et côté Forez, c'est monté à 18-20 %. »

Les maisons à rénover font le bonheur des acheteurs. Tout ce qui ne trouvait pas preneur jusque-là a finalement été vendu. « La semaine dernière, j'étais dans un village au-dessus d'Ambert où il y a 12 maisons. 8 d'entre elles n'étaient pas habitées depuis plusieurs dizaines d'années. Sur les 8, j'en ai vendu 4 », partage David Bost.

En termes de profil, pas de changement par rapport à l'année dernière. Sur 80 ventes, entre janvier et juin 2021, il y a 55-60 personnes qui viennent de l'extérieur du territoire à Cimm immobilier. « Des Lyonnais, des Parisiens, et des Savoyards aussi, car la Savoie est très chère et ressemble un peu, en termes de relief, à la région d'Ambert. » 80 % des gens s'installent en Livradois-Forez en résidence principale. Et la fibre n'est pas innocente dans ces changements de vie. « Les premières demandes, lorsque les gens nous appellent, c'est sur la fibre optique. Ils veulent une maison, avec un terrain, un garage, un peu de dépendance, et la fibre optique », liste le directeur.

À Thiers, l'engouement est sensiblement le même. Mais les motivations, elles, diffèrent un peu. « Il y a une vraie demande, assure Maixent Faure, de l'agence immobilière Christophe Faure à Thiers. Cela pose problème car pour un bien vendu, il y a en moyenne deux ou trois acquéreurs potentiels. Et notamment sur une certaine tranche de prix, qui correspond aux moyens des Thiernois, c'està-dire entre 90.000 et 160.000 €. »

De belles opportunités à Thiers

La cité coutelière séduit de plus en plus de Clermontois. Car la capitale auvergnate devient « intouchable » pour des budgets moyens. « Aujourd'hui, les gens se tournent vers Thiers, qui est la dernière couronne de Clermont-Ferrand, car il y a de belles opportunités, et grâce au télétravail, c'est plus simple. On voit, petit à petit, par ricochet, les gens qui arrivent chez nous », se réjouit l'agent immobilier thiernois.

Côté Thiers, ou côté Ambert donc, le secteur de l'immobilier se porte bien. La carte nature et grands espaces que joue le Livradois-Forez depuis plusieurs années maintenant commence à payer.

SARAH DOUVIZY

grah.douvizy@centrefrance.com

Retour SOMMAIRE ÉDUCATION ■ Travaux, numérique, conseil municipal des enfants : le point sur la rentrée avec la municipalité

Cinq nouveautés dans les écoles de Thiers



Plus de 950 élèves vont faire leur rentrée dans les écoles de Thiers demain. Travaux, équipements, projets : des nouveautés les attendent.

Alice Chevrier

uelques jours avant la rentrée, 976 élèves sont inscrits dans les écoles de Thiers. « Mais il y a encore des mouvements après la rentrée, précise Hélène Boudon, co-première adjointe en charge des affaires scolaires. On évalue à 950 élèves, soit un chiffre relativement stable par rapport à l'an dernier. » Il faudra ainsi attendre encore pour savoir ce qu'il en sera des deux classes menacées par la carte scolaire.

Des travaux réalisés cet été. À l'école de Turelet, le mur donnant sur la rue « faisait l'objet de beaucoup d'inquiétudes, il était de plus en plus menaçant », décrit Hélène Boudon. Ce mur a été refait cet été, pour un montant de 55.000 € HT.

petit toit-terrasse posait des problèmes d'étanchéité, il était même à l'origine de la dégradation du local en dessous. Il a été repris pour 5.000 € HT.

À l'école élémentaire du Moutier, le projet pour l'ancien réfectoire a été modifié. S'il devait d'abord être transformé, il a finalement été démoli. « Cela agrandit vraiment la cour », relève Valérie Dajoux, responsable du service Affaires scolaires. La cour a aussi été regoudronnée. Il faut maintenant prévoir des toilettes en extérieur. Un local de rangement au fond de la cour va donc être rénové pour les accueillir. Les travaux se feront en régie, en cours d'année.

L'établissement Émile-Zola a fait l'objet de travaux d'urgence. Les fortes pluies du mois de mai ont endommagé le toit de la maternelle ainsi que plusieurs salles dont celle dédiée à la sieste. 26.000 € HT ont été attribués cet été pour réparer le toit, et reprendre aussi celui de l'école élémentaire, ce qui était prévu de plus longue date. Les travaux dans la salle de sieste devront passer par une phase de désamiantage qui sera réalisée à la

Toussaint. Les petits feront la sieste dans une autre pièce.

Enfin, à l'école du Fau, les toilettes extérieures étaient vétustes. Des travaux ont commencé cet été pour construire, dans ce qui était des garages, huit toilettes dont un WC accessible aux personnes handicapées, avec de l'eau chaude aux lavabos. Pour les vélos qui étaient auparavant rangés dans ces garages, un lieu de stockage extérieur sera construit. Par ailleurs, un brise-vue a notamment été installé dans les toilettes intérieures de la maternelle, parce qu'elles manquaient d'intimité pour les enfants.

55 ordinateurs et 8 imprimantes

2 Le protocole sanitaire. L'école recommencera telle qu'elle s'était terminée en ce qui concerne le protocole sanitaire. « Désinfection des points de contact à plusieurs reprises dans la journée, pas de réunion entre les classes, port du masque dès 6 ans. à la cantine, chacun reste à la même place chaque jour, en face du même camarade, au sein d'une même classe etc. », liste Valérie Dajoux. Une nouveauté à la rentrée : le retour de la vaisselle lavable, après l'utilisation de jetable pour « libérer des bras pour la désinfection ».

Numérique. La municipalité a pu bénéficier du plan de relance dédié au numérique. 55 ordinateurs et 8 imprimantes ont été acquis, d'une valeur de 30.000 €, payée à hauteur de 11.000 € par la Ville. Les écoles vont en profiter, exceptées celles de la Vidalie et des Garniers qui étaient bien équipées. Turelet va par exemple pouvoir renouveler sa salle informatique obsolète avec 11 PC et une imprimante. Zola aura la même dotation, une imprimante en plus.

Conseil municipal des enfants. C'est la première année de la mise en place du conseil municipal des enfants. Des élus vont présenter ce projet aux écoliers. Toutes les écoles volontaires pourront participer, avec un mélange de public et de privé puisque Sainte-Jeanne-d'Arc est intéressée. « Les objectifs

CONTINUITÉ

GUIDE ■ Cette rentrée 2021 s'inscrit aussi dans la poursuite des projets engagés. Les enfants vont ainsi recevoir le « Guide de l'écolier » qui répond à leurs questions et leur indique des activités de loisirs.

COINS NATURE ■Les coins nature déjà développés dans 7 écoles continueront à être cultivés. Turelet, le seul établissement qui n'en avait pas, va commencer le sien.



SPORT ■ La municipalité poursuit sa collaboration avec l'animateur « Etaps ».

PAUSE MÉRIDIENNE ■ Cinq animatrices continueront à être déployées pendant la pause méridienne pour des ateliers, des lectures etc.

sont la découverte de la citoyenneté et la mise en œuvre de projets, souligne la co-première adjointe. Ils devront négocier, s'entendre, trouver un consensus. En termes d'éducation civique et morale, ce n'est pas rien! » Les élections auront lieu avant les vacances d'automne.

avant les vacances d'automne.

Réorganisation des 5 Réorganisation agents. Depuis la rentrée des vacances de Pâques, une réorganisation des agents a été opérée. Ceux-ci avaient auparavant « des petits bouts de contrats qui s'additionnaient très mal, avec une petite rémunération et des horaires pénibles. Des mamans isolées intervenaient par exemple de 21 heures à 22 heures, seules sur un site », illustre Hélène Boudon. Pour « améliorer leurs conditions de travail » et leur garantir une « rémunération digne tous les mois », les contrats de 32 agents ont été refaits : ils sont en journée continue, sur des tâches polyvalentes (cantine et entretien) et présents dans les écoles en même temps que les enfants, « Ils peuvent ainsi intervenir pour un pipi ou pour désinfecter les poignées », précise Valérie Dajoux.

SAINT-RÉMY-SUR-DUROLLE ■ La 19^e « Bois Noirs Oxygène » s'est élancée dimanche

Plus de 400 vététistes au départ

Après une année blanche, la question du maintien ou non de la 19° « Bois Noirs Oxygène » pour l'année 2021 dans les conditions actuelles s'était posée. Décision avait été prise au printemps de reporter au dimanche 29 août la manifestation VTT.

our la 19° « Bois Noirs Oxygène », malgré un temps plutôt frais pour la saison, néanmoins idéal pour la pratique du VTT, ce sont un peu plus de 400 vététistes qui se sont retrouvés au plan d'eau de Saint-Rémy-sur-Durolle dès 6 h 30 dimanche matin, dans le respect du protocole sanitaire mis en place depuis le début de l'été et imposé par l'organisation.

Un pari réussi pour l'équipe de bénévoles dirigée par Alain Chapot qui a souhaité maintenir la manifestation malgré un contexte sanitaire pénible. Et des participants ravis de la qualité de l'accueil mais aussi pour beaucoup de « retrouver » la rando VTT après une année d'absence.

Les bénévoles de l'Espace et du VTT club des Bois Noirs avaient fait les choses en grand avec 6 parcours de randonnée de 10 km à 100 km ainsi qu'un parcours d'enduro avec 6 spéciales réparties sur 37 km.



BOIS NOIRS OXYGÈNE. Au programme, 6 parcours de randonnée, de 10 km à 100 km, ainsi qu'un parcours d'enduro avec 6 spéciales réparties sur 37 km.

Toutes les personnes positionnées sur les ravitaillements se sont employées pour servir les vététistes sur des tracés sportifs, engagés et parfois très techniques.

Les pratiquants confirmés ont pu s'élancer sur le raid de 100 km ou le 75 km qui les emmenaient à la base de loisirs d'Iloa puis Paslières avant une partie grimpante sur le Pas du Loup pour rejoindre des parcours tracés sur la commune de Saint-Victor-Montvianeix. Tandis que le raid se poursuivait sur le Montoncel, les itinéraires

des autres circuits contournaient le barrage de La Muratte puis un retour en commun avec la totalité des parcours s'opérait depuis Palladuc.

Participation en net recul sur l'Endurolle

Déception en revanche sur l'Endurolle avec une participation en net recul. La trentaine de riders inscrits a quand même profité des spéciales tracées autour de Montlune, dans le Montoncel, au-dessus du barrage de La Muratte et à Forest.

Il a fallu mobiliser 78 bénévoles pour que cette journée soit une réussite. À l'unanimité, les vététistes sont repartis ravis de l'accueil qui leur a été réservé, de la qualité des ravitaillements et des circuits proposés.

Labellisée « Randos d'or » pour la 7° année consécutive, la prochaine BNO se déroulera le 26 juin 2022 à Chalmazel.

VTT Club des Bois Noirs. L'école VTT du VTT Club des Bois Noirs de Chabreloche accueillera les enfants entre 8 et 16 ans intéressés par ce sport, samedi 11 septembre toute la journée, au plan d'eau de Saint-Rémysur-Durolle à l'occasion du Forum des associations.



LOISIRS ■ La Foire au pré de Thiers aura lieu samedi 11 septembre avec sa braderie ou sa dégustation de tripes

Institution thiernoise depuis le XIe siècle

Samedi 11 septembre, c'est le retour de la traditionnelle Foire au pré de Thiers. L'occasion de faire un tour des festivités avec Sophie Delaigue et Claude Gouillon-Chenot, respectivement adjoints au commerce et à la culture.

Janna Beghri

janna.beghri@centrefrance.com

est l'une des plus anciennes foires de France dont les habitants du Livradois-Forez vont pouvoir profiter samedi 11 septembre. En place depuis le XI^e siècle au Pré de la foire à Thiers, la Foire au pré demeure une institution qui vit avec son temps.

Pour tous les goûts

« Cet événement fait partie de l'histoire de Thiers, et représente l'un des rendez-vous majeurs de l'année », souligne Claude Gouillon-Chenot, adjoint à la culture à Thiers. Depuis l'arrivée de la nouvelle équipe municipale en 2020, les traditionnels animaux de la ferme, dont les poneys, vaches montbéliardes et oies, font leur grand retour.

En parallèle, se tiendront



INCONTOURNABLE. En moyenne, 6.000 personnes font le déplacement à la Foire au pré chaque année. PHOTO D'ARCHIVE

plusieurs animations, « sous forme de démonstrations, précise Sophie Delaigue, adjointe en charge du commerce. On a allié l'authenticité, avec la fabrication de bonbons, à la sensibilisation écologique avec la confection de chips de légumes. » Pour le plus grand bonheur des petits et grands.

Et pour le plaisir des habitués et la curiosité des nouveaux, « l'association Le Cercle des amis des Garniers et Patrick Fougère proposeront des tripes artisanales traditionnelles », se réjouit Claude Gouillon-Chenot. Écho gustatif à la foire à bestiaux de l'époque, lors de laquelle les paysans se restauraient sur place après avoir acheté leurs bêtes.

Valoriser les circuits courts

Cette année, David Martin, cuisinier, chroniqueur gastronomique sur Télématin et fils de Jacques Martin, succède à Danielle Gilbert comme parrain de la Foire au pré. « Nous souhaitions nous entourer d'un spécialiste culinaire », indique l'élu à la culture. « Il aura l'occasion de prodiguer des conseils aux jeunes de la Maison de la jeunesse Nelson-Mandela lors de leur atelier cuisine », projette Sophie Delaigue. Au parc de l'Orangerie, « les circuits courts sont mis en avant depuis l'année dernière via le marché des producteurs, ces personnes du cru fabriquent tout elles-mêmes », rappelle l'adjointe au commerce. Bijoux, bougies, savons bio, fromages, de quoi éveiller les sens. La nouvelle équipe municipale désirait réorienter la Foire au pré en valorisant l'artisanat local avec un espace dédié, « en le mixant avec la traditionnelle braderie, très populaire, et attendue ».

David Martin, cuisinier, chroniqueur gastronomique pour parrain

Concernant le pass sanitaire, il sera obligatoire au Pré de la foire, aux manèges, pour la dégustation de tripes, au pré des Archers et sa ferme d'animaux, et dans une partie du parc de l'Orangerie, où auront lieu des animations avec des manipulations et moins de distanciation sociale qu'à la braderie. Là, de la rue de Clermont à celle du Moutier, seul le port du masque sera exigé. Parce qu'il s'agit d'artères avec des habitations, ce qui rend compliqué le filtre entre habitants et visiteurs. Et la restauration ne se fera pas sur le marché. ■



SPORT ■ Les enfants de Thiers pourront découvrir de multiples activités avec le Centre omnisports municipal

Pour « éviter la spécialisation précoce »

Pour amener plus d'enfants vers le sport et leur donner les clefs d'un choix éclairé, la mairie crée la section multisports au sein du Centre omnisports municipal.

Alice Chevrier
alice.chevrier@centrefrance.com

t toi, quel sport tu vas faire le mercredi? Cette question, qui résonne souvent dans les cours de récré, pourra cette année s'accorder au pluriel, à Thiers.

La mairie a créé le Centre omnisports municipal (COM), dont l'un de ses quatre axes est la « Section multisports ». En clair, les écoliers qui s'inscrivent vont découvrir, tout au long de l'année, plusieurs activités sportives. Animateurs municipaux et éducateurs de clubs seront en charge d'initier les enfants à plusieurs disciplines. Toutes les 5 à 6 semaines, les petits changeront d'exercices.

« Ce que nous voulons, c'est éviter la spécialisation précoce, milite Monique Durand-Pradat, adjointe en charge des sports. Éviter le zapping aussi, ce qui se passe dans le monde moderne, quand quelque chose ne nous plaît pas. Toutes ces activités vont ouvrir l'ensemble du potentiel de l'enfant, ouvrir toutes les portes de l'apprentissage psycho-moteur. »

Les petits pourront ensuite choisir en connaissance de cause le sport qui leur aura plu.



CHARTE. Les représentants des clubs de Thiers ont signé la charte du COM samedi lors du Forum des associations.

Après un ou deux ans de section multisports, ils pourront prendre leur licence dans le club de leur choix, la municipalité les aidera à financer leur inscription.

« Égalité des chances »

Cette section multisports a aussi l'objectif d'amener un plus grand nombre d'enfants vers la pratique sportive. « Sur les 1.072 enfants scolarisés en primaire à Thiers, 70 % n'accèdent pas au sport », rappelle l'élue. Ce qui a valu au maire de Thiers, Stéphane Rodier, d'évoquer « l'égalité des chances » et « le droit au sport pour tous », samedi lors du Forum des associations, avant la signature de la charte du Centre omnisports municipal. Une vingtaine de clubs sportifs thiernois adhérant au projet de la municipalité se sont alors succédé pour parapher le document, après avoir travaillé de concert la saison précédente. « Faire du sport n'est pas juste une finalité com-

pétitive ou de bonne santé mais constitue un processus d'émancipation sociale qui contribue à notre histoire populaire », ajoutait Monique Durand-Pradat.

Cette section multisports est ouverte prioritairement aux enfants de 3 à 11 ans scolarisés dans les écoles thiernoises. Les séances se dérouleront les mercredis matin en période scolaire. Les activités seront dispensées au stade des Graviers ainsi qu'à l'école George-Sand, où l'ancienne salle de la Thiernoise est devenue le siège du COM.

Les parents qui accompagneront leur enfant se verront aussi proposer des séances d'activité physique qui changeront par période tout au long de l'année. Et pour les adultes en général, une section multisports dédiée est en cours d'élaboration.

Une adhésion pour l'année coûte 50 €, 80 € pour deux et 100 € au-delà de trois adhésions. Elles sont éligibles à l'aide du Pass'Loisirs Activités de la CAF du Puy-de-Dôme.

Un festival en projet

Le COM, c'est aussi trois autres axes, qui répondent aux mêmes objectifs.

D'une part, « la caravane du sport populaire » qui a déjà été à l'œuvre en juillet, à Iloa, et à laquelle près de 450 enfants ont participé. Sa stratégie, c'est « amener le sport dans les quartiers et les villages en y organisant des animations les weekends et durant les vacances », décrit l'adjointe. Onze étapes sont prévues cette année, dont la prochaine le premier mercredi des vacances de Toussaint.

Les deux autres axes sont en cours d'élaboration. La création d'une « communauté éducative » prévoit « des bilans, des stages, des séminaires, des conférences pour répondre aux besoins des clubs ». Pour terminer, il y aura un festival multisports, promettant un temps « festif et fédérateur annuel ».

Inscriptions. Demain de 9 à 11 heures à l'école George-Sand, rue du 8-Mai à Thiers. Tél. 04.73.80.88.76. Mail : cissartel@thiers.fr.



CULTURE ■ La Ville a dévoilé son calendrier, hier, à Clermont-Ferrand pour un lancement prévu le vendredi 17 septembre

Une saison culturelle forgée à Thiers

C'est à Clermont-Ferrand que la Ville de Thiers a dévoilé sa saison culturelle 2021-2022. Un patient assemblage avec plusieurs têtes d'affiche.

François Jaulhac

francois.jaulhac@centrefrance.com

areille à un damas, cet acier composé de plusieurs couches forgées ensemble, utilisé en coutellerie, la nouvelle saison culturelle de la Ville de Thiers est prête à démarrer. Un calendrier présenté hier, « pour la première fois », à l'Espace Renan Crédit Mutuel de Clermont-Ferrand, insistait Claude Gouillon-Chenot, adjoint aux affaires culturelles. De quoi donner une résonance particulière l'événement : « Nous sortons de plus d'un an et demi d'une crise un peu compliquée où la culture a été mise un peu au rebut. Nous, nous avons fait en sorte de ne jamais arrêter, d'annuler aucun spectacle mais de les reporter. » « Il n'y a pas de territoire qui ne se développe sans être vigilant sur l'offre culturelle », abondait Lionel Zwenger, directeur des affaires culturelles de la Ville de Thiers. D'où une saison 2021-2022, patient assemblage de dates reportées des débuts d'année 2020 et 2021 ou de la rentrée précédente, auxquelles ont été mariées de nouvelles propositions.

De l'humour. Pour rompre avec le contexte de crise sanitaire, la saison sera tournée vers l'humour. D'abord avec Les Frè-



DANSEUSE. L'un des temps forts de la saison culturelle : la venue le 10 mars de la danseuse Marie-Claude Pietragalla à la salle Espace. PHOTO D'ARCHIVES

res Jacquard (17 septembre) pour lancer la saison. Un spectacle « hilarant, disjoncté, participatif avec ces "repriseurs" de vieux tubes des années 80 », décrit Éric Vece, le programmateur. Suivra Marc Antoine Le Bret (8 octobre), « le record de reports, nous le programmons pour la quatrième fois. Imitateur, habitué des plateaux télé, de la radio, il fait près de 60 voix dans ses spectacles ». Puis ce sera Benjamin Tranié et *Le der*- nier relais (12 novembre) où ce sociétaire de Radio Nova interprète « un beauf à la coupe mulet, un peu trash ». Enfin, le 5 mars ce sera Bérengère Krief pour Amour. « C'est une habituée des planches avec un spectacle moins girly que les précédents. »

Marie-Claude Pietragalla attendue à Thiers

L'exclu de la saison avec la venue de Marie-Claude Pietragalla, danseuse étoile et chorégraphe, qui fête ses 40 ans sur scène avec La femme qui danse (10 mars). « Elle est seule en scène, c'est tout simplement époustouflant. » Des habitués de Thiers à retrouver aussi, « on les suit sur chacun de leurs spectacles », la Cie Hervé Koubi qui dévoilera Boys don't cry (26 novembre). « Huit danseurs sur scène avec une énergie incroyable. » Des masterclass seront aussi organisées avec le Conservatoire de Thiers.

De la musique. C'est la tradition du concert du Nouvel An à l'église Saint-Genès, cette année avec le Trio Waysfeld, Salmona et Rodde (1" janvier) pour un concert « de Vivaldi à Barbara ». Le 5 février, Florent Marchet et Patrick Mille s'attaquent au « fou d'Elsa », après Ferré et Ferrat, pour Relire Aragon, « un moment de grâce totale ».

Puis, le 15 mars, le spectacle offert aux aînés de Thiers les entraînera dans *La légende de Montmartre* avec Alain Turban et les danseuses du french-cancan. Attendu aussi depuis quelques mois, le Creusois Gauvain Sers (2 avril), « le petit protégé de Renaud, une très belle révélation de la chanson française qui a sorti la semaine dernière son nouvel album qui figure déjà dans les meilleures ventes ».

4 Du théâtre. Du théâtre de boulevard avec la pièce de Francis Joffo, Quelle famille! avec notamment Jean-Pierre Castaldi, « drôlissime » (23 janvier). Du théâtre plus grave aussi avec Hullymen ou le jour où les chiens ont envahi Khatchkaar (18 mars), « un vrai récit à suspense ».

Pour chaque public. Le jeune public ne sera pas en reste avec la reconduction de la saison culturelle des Jeunes Pousses, pour six rendez-vous à Thiers et un à la salle du Lido à Lezoux où débutera la saison le 16 octobre avec *Mots pour mômes*. Suivront du théâtre de marionnettes, du cirque d'objet, de la musique ou du pop-up jusqu'au 11 mai.

Comme chaque année, quatre après-midi Connaissance du monde sont prévues (20 octobre, 10 novembre, 26 janvier et 2 mars), entre l'épopée des Vikings, Bali, les sources du Nil ou le lac Baïkal. Enfin, une large part sera ouverte aux associations thiernoises : le Conservatoire et son spectacle au profit de la recherche médicale (11 juin), les Nuits classiques de Thiers qui proposeront La petite messe solennelle de Rossini (26 septembre), les Concerts de Vollore, les conférences du Kiosque ou encore le spectacle du Lions Club qui a invité l'humoriste Éric Collado (30 janvier). ■



POLITIQUE ■ Le conseil municipal a voté une subvention afin d'aider la Confrérie dans la protection de sa marque

Le Thiers® défend ses intérêts en Chine

Le conseil municipal de Thiers vient de voter une subvention de 10.000 € pour la Confrérie du couteau Le Thiers®. Le but, l'aider à défendre les intérêts de la marque dans un dossier chinois.

François Jaulhac

francois.jaulhac@centrefrance.com

e pourrait être un cassetête chinois autour de la marque Le Thiers*. C'est surtout une illustration de la mondialisation de nos échanges et de la facilité pour certains d'exploiter indûment un nom... en se réfugiant derrière la loi. Voilà environ 18 mois, le Cabinet Lætamark, conseil en propriété industrielle basé à Cournon-d'Auvergne, alertait la Confrérie du couteau Le Thiers*. En effet, parmi les actions que le cabinet propose à ses clients figure une veille quant à l'utilisation de la marque.

Une action entreprise

À cette date-là, il apparaît que la marque Le Thiers° a été déposée sur le marché chinois, par une société basée aux Seychelles - un paradis fiscal - et visiblement par des ressortissants peut-être d'origine russe... Escroquerie? « On ne sait pas ce qu'ils voulaient en faire, pas plus que nous n'avons vu de produits », explique le président de la Confrérie, le coutelier Marc Blettery. Toujours est-il qu'une action est aussitôt entreprise pour protéger les intérêts du Thiers*. « Il suffirait que la



marque soit vendue en Chine ou au Pakistan, et on serait envahi de Thiers* de contrefaçon de partout », ajoute-t-il. En effet, la marque a été indûment déposée en Chine pour les produits de la classe 8 (outils et instruments à main entraînés manuellement, coutellerie, fourchettes, cuillères, armes blanches, rasoirs...).

Suite à cette action, la Confrérie a été une première fois déboutée dans sa demande, le juge chinois estimant que « le volume d'affaires en Chine n'était pas assez conséquent pour porter préjudice », complète Marc Blettery, rappelant que la Con-

frérie a deux ans pour faire appel.

Reste que toute cette procédure a un coût, environ 42.000 € comprenant également une protection étendue de la marque Le Thiers* au niveau international, notamment de l'Asie. La Confrérie s'est alors tournée vers plusieurs interlocuteurs tels l'État via la sous-préfecture, la communauté de communes Thiers Dore et Montagne (TDM), le député André Chassaigne ou encore la Ville. Mardi soir, le conseil municipal a ainsi voté une subvention de 10.000 € pour venir

épauler la Confrérie, le maire Stéphane Rodier faisant sien les mots de Jean-Pierre Treille : « C'est une très bonne nouvelle. Quand on commence à être copié, c'est qu'on commence à être important. » Il annonçait aussi que le bureau communautaire de TDM avait voté une subvention équivalente. Ce n'est en tout cas pas la première fois que Le Thiers* est confronté à la contrefaçon, « mais pour l'instant cela s'est toujours arrangé. Sur la marque par contre, c'est peut-être la première fois », résume Marc Blettery. La rançon et l'aubaine - du succès.

EN BREF

Médiathèque. Éric Boucourt, élu d'opposition, a interrogé la maiorité sur l'avancement du chantier phare du centre-ville. Claude Gouillon-Chenot, co-premier adjoint en charge de la culture, a indiqué que les travaux étaient « dans les temps quant à l'aménagement intérieur ». Même si un retard a été pris à cause d'une entreprise qui n'a pas respecté les exigences requises sur les façades d'un tel bâtiment (voir notre édition du 13 juillet). « Avec ce léger décalage. l'ouverture sergit pour février 2022 », révèle l'élu. ■

Don à la ville. Pierre Mallet a fait don à la Ville de Thiers de documents relatifs aux Éclaireurs de France, sur une période allant de 1951 à 1980. Ces documents (trente cahiers annuels avec photographies) ont été déposés aux Archives municipales, et seront consultables librement par le public sur place. ■

Assainissement. La commune a fait le choix de confier les contrôles de conformité des branchements d'évacuation d'eaux usées à un prestataire extérieur. « On a de plus en plus de demandes et cela prenait beaucoup de temps », a expliqué Stéphane Rodier. En 2020, 254 contrôles ont été réalisés. Le coût des prestations va donc augmenter : de 120 à 180 € par exemple pour un contrôle dans le cadre d'une vente immobilière ou à la demande d'un usager. ■

Le retour des médiateurs dans les transports scolaires à Thiers

Initiée en 2016 puis stoppée l'an passé, l'expérience de la médiation dans les bus scolaires est reconduite à Thiers, pour deux ans.

Le Syndicat mixte des transports urbains du bassin thiernois a proposé aux deux communes qui étaient bénéficiaires de ce service – les villes de Thiers et Peschadoires – de le relancer suite à « des problèmes de comportement des usagers », pour lutter contre la fraude, favoriser de meilleures relations avec les chauffeurs et veiller aux règles de sécurité. « Nous avons eu récemment des soucis au sein des transports scolaires », a confirmé Stéphane Rodier lors



TRANSPORT. Plusieurs lignes de bus scolaire sont concernées par la présence de médiateurs durant les trajets.

du conseil municipal, mardi soir, où les élus ont approuvé la mesure.

Une extension envisagée?

Lancée par l'intermédiaire de l'association Extra-Marché en 2016, cette expérience avait été arrêtée faute de financement en 2020. Elle a repris cet été et est assurée par l'entreprise à but d'emploi Actypôles Thiers pour deux ans. Deux médiateurs sont mobilisés tous les jours en période scolaire : un sur le bus E (Ganat, école de Peschadoires) et un autre sur les bus A (Jean-Moulin, lycée technique) et B (Gagnat, lycée technique) ainsi que sur la ligne 1 (lycée technique - Pont de

Dore, gare SNCF). La prestation coûtera 35.150 € au SM-Tut pour deux ans, dont 5.975 € en autofinancement pour la Ville.

Éric Boucourt, élu d'opposition, en a profité pour évoquer « les autres problèmes sur les lignes publiques » : « On m'a signalé des comportements agressifs entre usagers ou envers les chauffeurs, certains craignent même de prendre le bus en soirée... Ce serait bien d'imaginer une extension de ce dispositif. » Une proposition que le maire n'a pas déclinée, ne se disant « pas fermé à l'idée d'étendre ce dispositif à d'autres lignes ».

Fanny Guiné



JOURNÉES DU PATRIMOINE

Thiers dévoile ses trésors industriels

À l'occasion des Journées du patrimoine des samedi 18 et dimanche 19 septembre, la Ville de Thiers dévoile ses trésors au public. Pierre Contie, adjoint au patrimoine et au tourisme, propose des visites des Forges Mondière, du Paquebot et de la Banque de France.

Les Forges Mondière, le Paquebot (ex-SGCO) et la Banque de France, à Thiers, n'auront bientôt plus aucun secret pour les Thiernois et autres habitants du Livradois-Forez. La municipalité a proposé, par le biais de Pierre Contie, élu au patrimoine et au tourisme. Isabelle Furegon, en charge des affaires générales, Catherine Paput, déléguée aux associations, et David Derossis, en charge de l'urbanisme, des visites guidées au public lors des Journées du patrimoine des samedi 18 et dimanche 19 sep-

Les Forges Mondière et le Paquebot, emblèmes

« Le succès de la réouverture de l'église Saint-Jean, fermée depuis 1986, lors de l'édition 2020 nous a motivé à réitérer l'expérience et à



Pierre Contie, adjoint au patrimoine et au tourisme à la Ville de Thiers, souhaite tourner les anciennes usines de la ville vers l'avenir.

ouvrir d'autres lieux, raconte Pierre Contie. Les Bitords aiment leur ville et leur histoire. » En ce sens, les élus ouvriront les portes des Forges Mondière, fermées au public depuis des années, du Paquebot, pour la

première fois, « ce sont les lieux emblématiques de cette édition 2021 », et de la Banque de France de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures same di 18 et dimanche 19 septembre, lors de visites de 30 minutes. Cinq personnes en même temps seront accueillies respectivement aux Forges Mondière et au Paquebot, et huit à dix à la Banque de France ainsi qu'à l'église Saint-Jean, question de sécurité. Un mini-parcours scientifique et culturel balisé sera mis en place avec un ruban interdisant la déambulation aux abords de zones dangereuses, ponctuées de trous ou de morceaux de verre. Côté restrictions sanitaires, ce sera port du masque et présentation du pass sanitaire obligatoires.

« Ces usines endormies ne demandent qu'à être réveillées »

« Nous souhaitons sensibiliser la population à ce patrimoine en le mettant en valeur et en le leur faisant découvrir. Le leur faire aimer c'est leur faire apprécier leur ville, qui a une histoire. Ces usines endormies ne demandent qu'à être réveillées. » Pour Pierre Contie, il ne s'agit pas d'ancrer les lieux emblématiques thiernois dans le passé, mais de les tourner vers l'avenir : « Les Forges pourraient devenir un musée, le Paquebot un lieu de vie. Si on inscrit nos anciennes usines dans un projet, on a tout gagné parce qu'on fait vivre une ville. En tant qu'élus, nous sommes amoureux de notre commune. » La municipalité souhaite également mettre en avant le travail de la Ville sur les Forges Mondière et le Paquebot.

La Fondation du patrimoine ayant retenu le dossier des Forges Mondière, la municipalité a continué sa course vers la sauvegarde de son patrimoine en candidatant au Loto du patrimoine de la Mission Bern pour le Paquebot. C'est le seul site du Puy-de-Dôme à avoir été retenu pour le pro-jet, courant 2021. « Nous nous sommes servi du potentiel énorme de la ville. En ce moment, le patrimoine industriel est en vogue. Nous allons d'abord remettre en état le site. »

Le public pourra donc parcourir toute la vallée des usines, bientôt partiellement rénovée, et ponctuée de portes sur l'histoire et l'avenir.

> JANNA BEGHRI janna.beghri@centrefrance.com

VISITES SOUS
RÉSERVATIONS. S'inscrire

via le service culturel de la mairie de Thiers, au 04.73.80.88.87 ou par email à pmignotte@thiers.fr.



SAUVIAT

« La Ville doit gérer son patrimoine »

Face à la dégradation de son patrimoine architectural, la municipalité de Sauviat va financer, avec la Fondation du patrimoine, des travaux de rénovation. Pour l'histoire, le rayonnement et la mémoire, sous l'impulsion de la maire Rachel Bournier.

Sauviat veut sauver son patrimoine architectural historique, en ruine par endroits. Au total, 24 croix (dont deux classées), 17 puits et deux ponts, le tout réparti dans les 32 hameaux de la commune, ne demandent qu'à rayonner de nouveau et retrouver leur charme d'antan. Le projet de rénovation a été impulsé par la maire du village Rachel Bournier.

La collectivité a un devoir de mémoire

« Nous n'avons ni services, ni écoles, mais nous pouvons offrir un cadre de vie aux Sauviatois. Nous avons besoin de retrouver une identité à travers les objets qui nous sont légués. La Ville doit gérer son patrimoine », explique la maire. Son but ? L'entretenir pour que son histoire ne disparaisse pas.



À la fin des travaux, Rachel Bournier, maire de Sauviat, souhaite organiser un concours photos avec des prix pour les meilleurs photographes amateurs ayant mis en valeur le petit patrimoine de la commune.

Après avoir établi un inventaire de ce que l'élue appelle « le petit patrimoine », avec leurs localisation, description, origine et état, « nous avons identifié les ouvrages plus ou moins dégradés et nécessitant une

rénovation, le temps passant par là ».

Les agents municipaux et le savoir-faire des habitants seront mis à l'honneur pour les travaux qui commenceront dans quelques mois : celui de Christian Broze, macon, « ayant une expertise dans le taillage de pierres », Aurélien Gerboin, ferronnier d'art pour les croix à remplacer, et un menuisier pour la réparation de l'unique croix en bois de Sauviat, entre autres. « Nous désirons utiliser les matériaux les plus proches de

ceux de l'époque, par respect pour les édifices originels. »

Ainsi, professionnels et villageois pourront s'atteler à restaurer leur patrimoine, les seconds suivant les démonstrations des premiers : « Lasurer ou peindre des ferronneries seraient des travaux probables lors d'éventuels chantiers participatifs organisés par la municipalité. »

Coût des travaux : 25.000 €

La municipalité a évalué le coût des travaux à environ 25.000 €. Ils seront financés grâce à la Fondation du patrimoine, qui a retenu le dossier de la ville de Sauviat début 2021, à hauteur de 15.000 € si les souscriptions privées atteignent au minimum 1.500 € en 2022 (10 % des 15.000 € espérés par la commune). Reste maximum à charge pour la mairie : environ 8.500 €.

« Nous avons également répondu à l'appel à projet "Petit patrimoine et insertion" lancé par la Fondation du patrimoine, en référençant ce qui n'était pas inclus dans notre inventaire, notamment la rénovation d'une mare dont le bac s'écroulait. Elle a nécessité d'être vidée car elle s'encrassait. Des personnes en réinsertion professionnelle de l'association Détours s'en sont occupées. »

Premier coup de pelle fin 2021, début 2022.

JANNA BEGHRI janna.beghri@centrefrance.com



INCLUSION

Thiers, future place forte du handisport?

En travaillant main dans la main, la Ville de Thiers et le Comité départemental handisport 63 souhaitent faire de la cité coutelière une nouvelle place forte du sport inclusif, en proposant aux personnes en situation de handicap physique et sensoriel des activités sportives. Enfin!

Les Jeux paralympiques à peine achevés, qu'il n'était pas anodin de s'interroger sur la place de l'handisport dans le bassin thiernois. Et, après un rapide tour d'horizon, il fallait bien se l'avouer... Pas de quoi ravir les personnes en situation de handicap physique ou sensoriel. Pas de structure référente, pas de club, pas de section. Rien.

Créer un club, et se servir des clubs

Mais dans le même temps, le Comité départemental handisport du Puy-de-Dôme avait déjà avancé ses billes, conscient qu'il fallait bien faire quelque chose. Il est déjà implanté sur le bassin clermontois, et la nécessité de se développer dans l'est du département s'est avérée indispensable. Un premier contact a été établi avec le territoire lors du Foartement de l'est du département s'est avérée indispensable. Un premier contact a été établi avec le territoire lors du Foartement de l'est de l'es



Une section de basket fauteuil verra-t-elle le jour dans le bassin thiernois ?

rum des associations de Thiers, le 4 septembre der-

« L'objectif, à terme, est de créer une antenne du Comité départemental handisport à Thiers », présente Maxime Chervet, agent de développement et éducateur sportif, salarié du CDH 63. « La porte d'entrée, c'est le Centre omnisports mis en place par la municipalité. »

Pour évoluer, Maxime

prospectera également les clubs locaux, afin de voir s'ils veulent créer une section. Mais aussi les instituts, centres de rééducation ou hôpitaux. « Il y a une réelle demande à l'est du département, et au Forum des associations, pas mal de personnes sont venues nous voir », soutient Maxime. « Dans l'idéal, continue-t-il, on voudrait créer un club avec nos activités, ou alors rediriger les sportifs vers les

clubs partenaires. »

En termes d'activités, il imagine déjà le basket fauteuil, la boccia (pétanque pour les personnes en situation de handicap qui ne peuvent pas lancer), la sarbacane, et des cycles de sports de raquette (badminton, tennis, tennis de table), des cycles avec jeux de ballon (basket-ball, handball, volley-ball), et de l'athlétisme (parcours fauteuil, relais)

Ces sections, ou ce club omnisports dédié au handicap, seront ouverts à tous les âges. « Que ce soit pour des tétraplégiques, paraplégiques, des gens en fauteuil, des amputés, des personnes de petite taille, des déficients visuels ou auditifs, il y a de la place pour tout le monde, sans âge limite, que l'on soit homme ou femme, soutient Maxime Chervet. Le handisport, c'est inclure tout le monde, avoir des émotions et partager tout ça, même avec des personnes valides. »

Une expertise bénéfique

Un soutien de poids donc, que le CDH63, pour la Ville de Thiers, comme l'admet Monique Durand-Pradat, adjointe aux sports. « C'est important d'avoir leur appui, avec cette logique-là. On les a sollicités, toute leur expertise nous sera bénéfique. On travaille sur la mise en place de tout ça. »

Encore peu connu dans le bassin thiernois, voire pas du tout, l'adjointe ne doute pas de l'engouement que cela peut nécessiter : « Les demandes vont sûrement arriver. On verra alors ce que l'on peut mettre en place avec les adultes au sein du Centre omnisports municipal, pourquoi pas dès cet hiver. » Ce qui est sûr, c'est qu'il y a une réelle volonté d'emmener Thiers dans une nouvelle dimension sportive dans sa pratique inclusive.

ALEXANDRE CHAZEAU

Paris 2024

En termes de licenciés, le Comité départemental handisport du Puy-de-Dôme en dénombre 500 environ dans le département. Douze clubs et sections handisports sont affiliés, majoritairement à Clermont-Ferrand et son agglomération. De quoi proposer aux sportifs en situation de handicap qui s'inscriront à Thiers de faire de la compétition avec les autres clubs. « Dans chaque sport on essaie de mettre en place des challenges départementaux, régionaux, puis nationaux, indique Maxime Chervet, agent de développement et éducateur sportif au CDH 63. On essaie de trouver des jeunes pour Paris 2024, en détectant. Mais attention, il n'y a pas que la compétition. Tout reste avant tout du loisir. »



SPORT ■ La 4º édition des Grands trails d'Auvergne Livradois-Forez aura lieu au départ du plan d'eau le 9 octobre

2.500 traileurs au départ d'Aubusson

Pour leur 4º édition, les Grands trails d'Auvergne Livradois-Forez entrent dans une nouvelle dimension. Un nouveau parcours a été créé, et la barre des 2.500 traileurs pourrait être atteinte. Départs samedi 9 octobre du plan d'eau d'Aubusson-d'Auvergne.

INTERVIEW

Alexandre Chazeau

est une fréquentation que Luc Aubert, organisateur des Grands trails d'Auvergne Livradois-Forez, ne pensait jamais atteindre. Et puis, en changeant son fusil d'épaule, c'est une avalanche exceptionnelle de traileurs que s'apprête à recevoir le territoire. Un vivier économique non négligeable ne serait-ce que pour l'hébergement. Samedi 9 octobre, ce sera l'effervescence à Aubussond'Auvergne. Et Luc Aubert est pressé d'y être.

■ Sur les parcours, des modifications ont été apportées. Une nouvelle distance fait son apparition et l'Ultra a été rallongé. Pourquoi ? L'an dernier nous avions le 14 km, 25, 42 et



PUBLIC. C'est un succès très précoce que vivent actuellement les Grands trails d'Auvergne Livradois-Forez, avec près de 2.500 concurrents pour leur quatrième édition seulement. PHOTO D'ARCHIVE

116, pour 1.600 participants, 80 départements représentés, et 7 nations. Cette année, les 14 et 25 seront toujours présents. Il y aura le 48 qui n'apporte pas beaucoup de renouvellement, et puis le 78 qui vient s'inscrire dans la nouveauté, et enfin le 130. L'intérêt d'intercaler le 78 km est d'avoir un peu plus de cohérence entre le 48 et le 130, ça fait deux ans que j'y pense, et

je ne pensais pas le faire cette année, mais les inscriptions rentraient moins vite que l'an dernier sur l'Ultra-trail, alors il fallait proposer quelque chose de nouveau pour sauver les meubles financièrement. Ensuite, pourquoi passer de 116 à 130? Pour remontrer d'autres endroits, sur les Hautes-Chaumes, notamment, en direction du col des Supeyres. Et puis au lieu de partir à

2 h 30, ils partent à 4 h 30, pour passer de jour sur les plus belles parties.

Près de 2.500 coureurs attendus, c'est un véritable succès ? Oui, c'est rentré sur le 130, avec à peu près 200 inscrits, pareil sur le 78. Il fallait avec les deux courses additionnées, qu'on arrive aux 450 participants de l'ultra de l'an dernier. Sur les autres distances, c'est complet. Ils seront 300 sur le 14,

600 sur le 25 et sur le 48 près de 700. On attend beaucoup d'inscrits de la Fédération sportive de la police nationale, ils sont 80, et des groupes des gros clubs, beaucoup de Bretons, et de toute la vallée de la Loire. Cette année, même des Américains sont inscrits!

« Si on veut continuer à exister, il faut des inscrits »

■ Pourtant au départ, il était hors de question pour vous de faire un trail avec autant de coureurs ? C'est vrai, il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis. Je ne voulais pas dépasser les 1.000 coureurs, faire un trail industriel, mais on est arrivé à le faire l'an dernier, en restant dans la qualité. Donc on a eu l'occasion d'augmenter, on l'a fait, d'autant plus qu'il n'y a pas de trail dans notre région. Et puis, si on veut continuer à exister, il faut des inscrits. car tous les prestataires

ont doublé leurs tarifs cette année.

Les incivilités, notam-

ment du débalisage, sontelles encore d'actualité ? Oui, notamment sur un point stratégique ou les parcours se séparent tous, entre Le Trévy et Augerolles. Face au risque de débalisage, une plainte a été déposée, au cas où... C'est de la bêtise humaine. On ne sait pas ce qu'il peut arriver aux coureurs qui se perdent en chemin. Alors on balise une semaine avant les 300 km de chemins. C'est assez énorme. Mais je ne comprends vraiment pas l'intérêt de débaliser... On n'emprunte aucun chemin privé en

INFO PLUS

Les départs. 360° Ultra-Trail (130 km), à 4 h 30; X-Ultra-Trail (78 km), à 9 heures; Kid's Trail (1,9 km), à 10 heures; Trail des druides (48 km), à 11 heures; Trail du lac (25 km), à 12 heures; Initia-Trail (14 km), à 12 h 30. Rando « La Mystique » (14 et 25 km), départs à partir de 9 h 30.



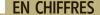
POLITIQUE ■ Un référendum était organisé ce dimanche par la commune

Vollore-Ville conserve son nom

Dans le cadre de la procédure d'adressage de la commune, la municipalité de Vollore-Ville a questionné les habitants sur la possibilité de changer de nom. Le non l'emporte dans un scrutin qui a mobilisé à 50 %.

François Jaulhac francois.iaulhac@centrefrance.com

n non pour un nom. Vollore-Ville restera finalement Vollore-Ville. C'est le résultat du référendum qui était organisé ce dimanche par la municipalité avec une seule et unique question posée aux électeurs : « Êtesvous favorable ou non à la poursuite de la procédure de changement de nom par décret de la commune de Vollore-Ville en Vollore? »



206 voix pour le non, 102 pour le oui et un vote nul

Avec 206 voix pour le non, 102 pour le oui (et un vote nul) pour 309 votants sur 609 inscrits, la procédure devrait donc en rester là. Cette dernière avait été entreprise voilà trois ans par l'ancien conseil muni-



QUESTION. Le non au changement de nom l'a finalement emporté par 206 voix contre 102 pour le oui et un bulletin nul. PHOTO D'ILLUSTRATION JÉRÉMIE FULLERINGER

cipal dans le cadre de la mise en place de l'adressage et de la numérotation des rues de la commune. « Avant de la mettre en œuvre, nous avons pris cette opportunité-là de questionner les Vollorois qui aurait pu déboucher. Tout était prêt, nous attendions juste ce résultat », explique le maire, Pierre Roze. Suite aux approbations du Conseil départemental puis de La Poste, la

préfecture avait demandé au nouveau conseil élu de prendre une décision sur la suite à donner à cette initiative. Décision qui, selon le conseil municipal, devait revenir aux Vollorois avec la tenue de ce référendum décisionnel.

Désormais, la procédure d'adressage va donc suivre son cours avec le passage du facteur chez chaque habitant pour remettre la plaque du numéro de rue ainsi que les formulaires de changement d'adresse destinés aux organismes tels que la CPAM, la Caf ou les Impôts. « Ça va aller très vite désormais », estime le maire, rappelant qu'un adressage complet est nécessaire pour les achats en ligne ou pour porter secours. « Nous avons fait quelques créations de noms, mais surtout géographiques et dans les villages », achève-t-il.



CELLES-SUR-DUROLLE L'entreprise a candidaté dans le Plan de relance

Précis Plastic Injection grandit

L'entreprise Précis Plastic Injection est lauréate dans le cadre du Fonds d'accélération des investissements industriels. L'État a contribué à hauteur de 250.000 €.

nstallée à Celles-sur-Durolle, l'entreprise Précis Plastic Injection a été l'une des plus réactives à participer au Plan de relance de l'État. Dès septembre 2020, elle a déposé un dossier de candidature dans le cadre du Fonds d'accélération aux investissements industriels dans le territoire.

« Lorsque les entreprises investissent, c'est qu'elles ont foi en l'avenir et en leur outil industriel »

En visite jeudi sur le site, le sous-préfet de Thiers Étienne Kalalo (*), en charge de l'axe compétitivité du Plan de relance dans le Puy-de-Dôme, a rappelé que 135 projets ont été soutenus à l'échelle du département. « Cela représente 240 M€ d'inves-



VISITE. Stéphane Marquardt directeur du groupe Marquardt (L'Outil parfait) aux côtés d'Étienne Kalalo, sous-préfet de Thiers; Olivier Chambon, maire et conseiller départemental et Jean-Luc Lentin, directeur du site.

tissements faits par les entreprises, avec 50 M€ de subventions de l'État. Lorsque les entreprises investissent, c'est qu'elles ont foi en l'avenir et en leur outil industriel. C'est un bon signe en termes de compétitivité et de développement économique. »

Une démarche dans la-

quelle s'inscrit Précis Plastic avec un projet comprenant plusieurs volets : augmentation de la capacité de production en doublant la surface d'injection qui va permettre d'améliorer la qualité de travail de l'ensemble du personnel ; investissement dans de nouveaux matériels (robots, presses, périphériques); formation du personnel pour des montées en compétences. Ce projet doit aussi permettre la création d'emplois supplémentaires (une personne a déjà été recrutée et trois autres embauches sont prévues rapidement) ainsi que le renforcement de la collaboration avec les fournisseurs locaux et régionaux. L'État a contribué à hauteur de 250.000 €. ■

(*) Il était accompagné d'Olivier Chambon, maire de Celles-sur-Durolle et conseiller départemental ; de Jean-Luc Lentin, directeur du site et Stéphane Marquardt, directeur du groupe familial Marquardt (L'Outil parfait).

INFO PLUS

Histoire. Précis Plastic Injection a connu il y a plusieurs années de grosses difficultés qui ont conduit à sa reprise par le groupe familial Marquardt (L'Outil parfait) en 2013. Elle comptait alors une quinzaine de salariés. Depuis cette reprise, le chiffre d'affaires a plus que doublé, la rentabilité commerciale s'est améliorée et le nombre d'employés a également doublé.



FESTIVAL

Les Monts qui pétillent lient les rêves

Du samedi 25 au lundi 27 septembre, à Noirétable, Viscomtat et Celles-sur-Durolle, l'association Les Monts qui pétillent souhaite lier les ressources et les rêves pour imaginer et construire l'avenir du territoire et de ses habitants, individuellement et collectivement, avec la conscience des besoins de la nature et de la vie des êtres humains

Les enjeux environnementaux, sociaux, économiques et de cohésion invitent à repenser les mobilités de demain. Les Monts qui pétillent organisent un festival sur ce thème à l'occasion d'un moment convivial, intergénérationnel, culturel, pédagogique.

La mobilité, ce n'est pas que le déplacement

Ce festival sera l'occasion de mettre en route, d'accompagner, de fédérer et de poursuivre des dynamiques, individuelles et collectives. Pourquoi ne pas envisager, comme le suggère Florent Cholat, professeur en master innovation et territoire, les « mobilités inversées » ?

Espaces de travail, relocalisation de l'emploi, autoécole itinérante, service iti-



Quelle place pour les vélos dans l'espace public ? (PHOTO D'ILLUSTRATION)

nérant ? Comment repenser la mobilité sans les voitures individuelles ou en optimisant leur utilisation ? Comment développer l'utilisation des transports en commun ? Quelle place dans l'espace public pour les vélos, les piétons ?

La mobilité ne se pense pas uniquement en infrastructures et modes de déplacement mais aussi en accès aux services et aux activités dans le territoire. Toutes ces questions seront au centre de ce festival à travers le village des mobilités, lieu de présentation des initiatives du territoire, des conférences, des ateliers de co-construction, des spectacles inédits... Tout cela pour inviter à rêver et à passer à l'action. Habitants de tous âges, élus, associations, étudiants, chercheurs, retraités, familles, tout le monde est concerné.

LE PROGRAMME

SAMEDI 25 SEPTEMBRE

À Noirétable puis Viscomtat. De 9 h 45 à 12 heures : rendezvous place de l'Église. Espaces d'activités partagés : quels possibles pour le territoire? À 12 heures, gare de Noirétable, pique-nique partagé suivi d'une randonnée Testons nos mobilités à pied, vélo, VTT, covoiturage... Mise à disposition de deux véhicules électriques. À Viscomtat, lieu-dit La Malaptie, à 16 heures, randonnée musicale avec la compagnie Migrations; de 17 heures à 19 heures, Village des mobilités. En soirée : restauration sur place avec des camions-restaurants.

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE

À Viscomtat. À 10 heures, terrain de foot de Glay, animation foot intergénérationnel; de 10 heures à 14 heures au Domaine de la Planche, village des mobilités; à 11 heures, lecture sous casque de Correspondances, une création poétique de Gabriel Richaud; à 12 heures, restauration sur place par des camions-restaurants; à 14 heures, débat Les mobilités dans les territoires ruraux.

LUNDI 27 SEPTEMBRE

À Celles-sur-Durolle. Maison du Pont-de-Celles, de 9 h 30 à 16 h 30 : Construction collective de nos mobilités qui pétillent, journée de co-construction avec de multiples acteurs. Pause de midi : repas apporté par chacun.



Mobilisation pour la journée des déchets



Une vingtaine de bénévoles pour 44,55 kg de déchets.

Dans le cadre de la journée mondiale des déchets, samedi 18 septembre, une vingtaine de bénévoles, adultes, adolescents et enfants a donné de son temps pour la planète à l'appel de l'association Soyons Curta Petra.

Accompagnés par Philippe Cayre, vice-président de la communauté de communes Thiers Dore et Montagne délégué aux déchets, les volontaires ont sillonné les quartiers de la Chapelle du Pont et de Lasdonnas pour les débarrasser de leurs déchets.

Bouteilles de verre, capsules de métal, déchets en plastique, matelas en mousse, bacs à douche, mégots de cigarettes... Les déchets étaient malheureusement au rendez-vous. Du côté de la Chapelle du Pont, ce sont 20,9 kg de déchets qui ont été ramassés, 200 g de mégots et 15,6 kg de verres. À Lasdonnas, la récolte a permis de récupérer 1,8 kg de déchets, 6 kg de verre et 50 g de mégots.

Lors de cette journée de

ramassage, il y avait sept enfants et 13 adultes. Ce sont environ 500 mégots qui ont été ramassés. L'après-midi s'est terminé par un goûter convivial offert par l'association.

La commune de Courpière a donné à cette initiative citoyenne une ampleur supplémentaire en faisant nettoyer préalablement les abords de la Chapelle, lieu choisi comme point de ralliement.

Une nouvelle session aura lieu au printemps dans un

autre lieu de la commune, puis à nouveau à l'occasion de la journée mondiale des déchets en septembre 2022.

Focuse sur l'association Soyons Curta Petra

L'association Soyons Curta Petra a été créée en juin 2020. Elle a pour but de redynamiser Courpière grâce à ses habitants, avec au programme fêtes, solidarité intergénérationnelle, actions avec les habitants et leur participation à tous les aspects de la vie dans la cité.



:

ÉCONOMIE ■ La FFC tiendra un stand de démonstration et des mini-conférences durant Coutellia les 2 et 3 octobre

Une veille législative pour la coutellerie

La Fédération française de la coutellerie vient en appui à ses adhérents. Plus qu'un soutien, une force qui vient de s'armer des compétences d'un cabinet de conseil et de lobbying.

Geneviève Thivat

e dossier a beau être brûlant, il ne présente pour l'heure pas de nouveauté : « J'espère que le différend franco-français sur le laguiole et son IGP trouve une issue positive. » Lundi soir dernier, l'assemblée générale de la Fédération française de la coutellerie s'est conclue par les vœux du président, Thierry Déglon, à l'heure où celui-ci quitte la présidence après ses deux mandats.

Autre souhait de ce dernier : « que les actions "export" et "veille juridique" donnent des résultats concrets dès 2022 ». « Afin de conseiller au mieux ses adhérents et le public qui la questionnent régulièrement, la fédération souhaite mieux connaître tous les éléments juridiques concernant le "couteau" et son environnement. Trop de "on-dit" et de règles imaginaires subsistent », regrette Thierry Déglon.

Défendre ses intérêts auprès des décideurs

En effet, selon lui, « une analyse exhaustive et précise pourra également nous permettre d'anticiper certains sujets, et éventuellement d'envisager d'être



MATUSSIÈRE. Lundi dernier, les participants à l'assemblée ont ensuite visité un atelier du centre de formation en coutellerie qui accueillait cette réunion.

force de proposition auprès des autorités et parlementaires sur d'éventuelles évolutions souhai-

Confortant les inquiétudes de Dominique Chambriard, un des principaux points sur lesquels il est nécessaire de se pencher : le port sur soi et le transport du couteau. « Nous sommes intervenus à temps car un député avait prévu qu'un texte interdisant le port du couteau soit exa-miné à l'Assemblée nationale. Nous veillerons à sensibiliser les députés de la circonscription à ce propos. »

Par ailleurs, pour la FFC, cette

veille juridique va concerner aussi les critères de détermination d'une arme ; les limitations des autorisations de vente dans les magasins (dont la vente aux mineurs): la réglementation relative aux installations des commerces de coutellerie et d'armurerie; les réglementations des modes de présentation des couteaux au public sur les lieux de vente (dans les magasins, ou sur des marchés ou au sein des foires-expositions); et autres jugements sur ces questions et juris-

tion, il a été proposé à l'assemblée de retenir Atlas public affairs, un cabinet de lobbying et de conseil basé à Paris.

Ses principaux savoir-faire : la veille d'affaires publiques (suivi des procédures législatives, avant-projets de loi, amendements, agenda institutionnel, analyse du JO...) ; le conseil en stratégie d'influence (prises de rendez-vous...) et l'accompagnement en lobbying et communication, Atlas Public Affairs prend en compte les problématiques des entreprises et défend les intérêts de ses clients auprès des

« De manière opérationnelle, nous nourrons ainsi recevoir des alertes en temps réel pour être informés de l'actualité et recevoir une veille mensuelle détaillée qui sera transmise à nos adhérents. » Le budget annuel d'un tel suivi : 5.000 € par an.

D'autres actions devraient suivre pour les adhérents de la fédération, telles que la veille technologique, des achats groupés sur certains produits et la remise en cause de l'arrêté de 1976 sur le « 13 % » de chro-

EN CHIFFRES

120 fabricants

La Fédération française de la coutellerie rassemble les 120 principaux fabricants de couteaux couverts en France.

248 M€

Ces entreprises réalisent 248 millions d'euros de chiffre d'affaires hors taxes (Thiers 55 %, Paris 13 %, Normandie 10 %, Alpes 10 %, Laguiole 7 %, Nogent 3 %...)

1.665 emplois

Elles emploient environ 1.665 salariés (sous-traitance incluse) pour les couverts 38 %, couteaux de poche 24 %, couteaux ménages 23 % couteaux pros 11 %, divers 5 %.

602 M€

Chiffre d'affaires du marché français en prix public TTC : 602 millions d'euros.

LA RÉUNION EN BREF

Le projet « Ensemble à Table », ini-tié par la Confédération des arts de ne par la Coniederation des arts de la table (CAT) a été présenté par Thierry Villote, son président : « Le site Internet ensembleatable.fr est lancé. Il sert de lien entre vos pro-ductions et les acheteurs qui se-ront soit réorientés vers les détaillants soit vers vos propres sites. Il faudra penser à l'alimenter de vos produits! »

de vos produits: » L'assemblée est revenue sur la création fin 2019 d'une taxe « mo-bilité » pour les entreprises du sec-teur : « 0,3 % est déjà annoncé pour 2022-2023 », s'est inquiété Thierry Déglon.

Les représentants du Pôle forma-tion ont eux indiqué que 30 élèves sont, cette année, en CAP, au lieu sont, cette annee, en CAP, au lieu de 15 habituellement. Et pour l'heure, deux élèves en contrat de professionnalisation prépareront le tout nouveau CQPM. ■

tables de la législation. »

prudences. Pour aider la FFC dans cette

Nouveau conseil d'administration, nouveau président

Conformément aux statuts de la Fédération française de la coutellerie, Thierry Déglon laisse la présidence après deux mandats.

À l'heure de quitter ses fonc-tions, lundi, il a rappelé les sujets de satisfaction qui ont notamment marqué ces six dernières années : un nouveau logo et un nouveau site Internet ont vu le jour. Des premiers échanges avec les homologues allemands ont été encourageants. Les adhérents ont fait preuve de solidarité autour de l'action contre les arrêtés « ivoire ». Une enquête exhaustive a été menée sur le marché français de la coutellerie (fabrica-



PRÉSIDENT. Thierry Déglon quitte la présidence de la FFC, après deux

tion, importations, exportations, bassins, types de produits...)

Le conseil d'administration a donc été renouvelé, lundi, avec l'entrée de quatre nouveaux venus : Agoratec, représenté par Philippe Fonteret; Amefa, représenté par Jean-Michel Parisy ; Arno, représenté par Pascal Jodas ; Au Nain Coutelier, représenté par Nathalie Dauphant ; Claude Dozorme, représenté par Claudine Dozorme; la Coutellerie André Verdier, représentée par Aubry Verdier ; la Coutellerie Chambriard, représentée par Dominique Chambriard; Déglon, représenté par Thierry Déglon; Eurotechni, représenté

par Damien Descours; Fischer Bargoin, représenté par Jacques Raynaud: Fontenille Pataud, représenté par Yann Delarboulas; Goyon Chazeau, représenté par Magali Soucille ; H. Beligne, représenté par Jérôme Beligne; Jean Dubost, représenté par Alexandre Dubost ; Opinel, représenté par Luc Simon ; Rousselon Dumas Sabatier, représenté par Lionel Sol et Tarrerias Bonjean, représenté par Stéphane Guillaumont.

Le nouveau président de la FFC sera élu, lors de la réunion du nouveau conseil d'administration, parmi ses membres, dans les prochaines semaines.

